









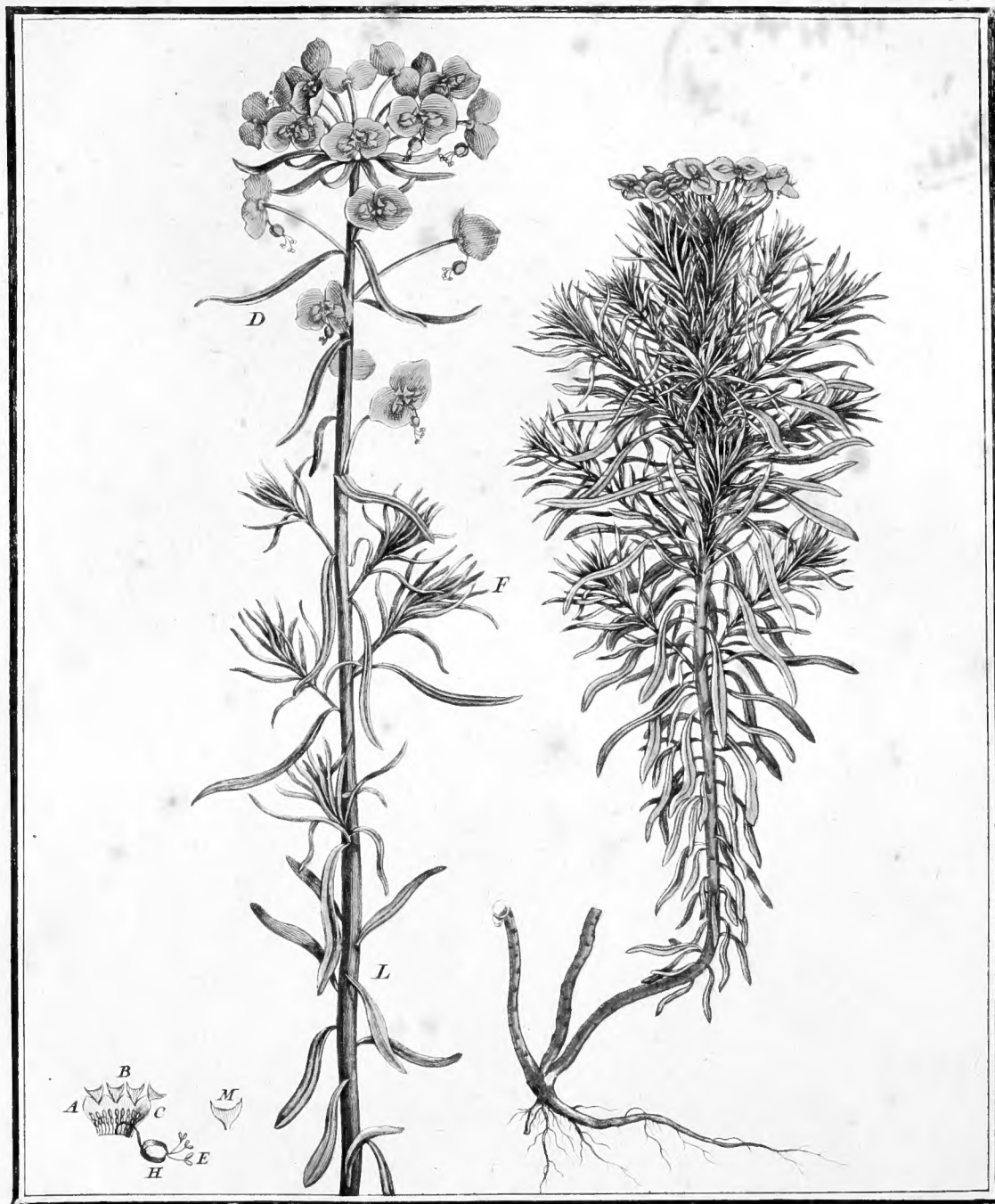




N° 3172

PLANTE VÉNÉNEUSE DE LA FRANCE.

Pl. 97.



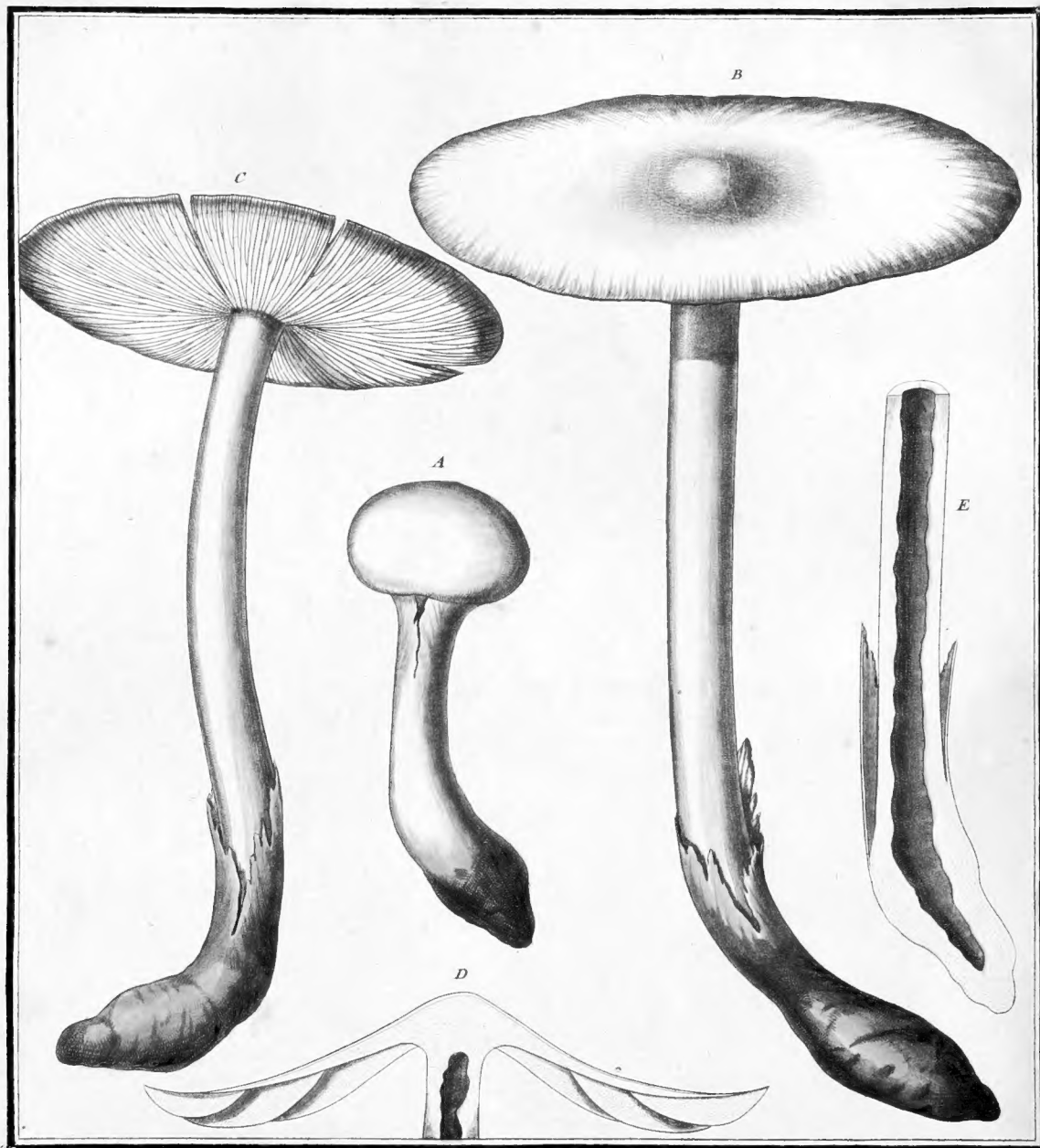
LE TITHIMALE CYPARISSE. FLO. FR.

*Euphorbia Cyparissias* L. S.P. 661. *Dodec. Trigyn.* **PORT** herbe vivace qui fleurit dans les bois, les champs, sur les bords des chemins, depuis mars, jusques en octobre. **TIGE** laideuse, verte, rougeâtre inférieurement, ramusee vers son sommet haute de 8 ou 10 pouces; ombelle à 10 ou 12 rayons. **FLEURS** jaunâtres, très petites, calice à 4 divisions *A.* 4 pétales *B.* 12 ou 18 étamines *C.* 3 pistils bifides *E.* **FRUITS** capsule à 3 loges *H.* **FEUILLES** linéaires, les supérieures *D. F.* d'un vert plus foncé que les inférieures *L.*  
*N. B.* La fig. *M* est un pétale dessiné à la loupe, ainsi que la fleur ouverte qui est à côté.

**PARTIES NUISIBLES.** herbe, fruit, lait, presque sans effets quand la plante est desséchée. **QUALITÉS** acres, brulante. **EFFETS INTERNES.** soif, vomissemens, coliques. **EXT.** démangeaison, rougeur, enflure, inflammation. **REMEDES INT.** vomir, boire beaucoup de lait, d'huile d'olive, d'eau de gomme arabique, d'eau de guimauve. **EXT.** laver avec des boissons, couvrir la partie de cataplasme de pain et lait.







## L'AGARIC VAGINÉ

*Agaricus vaginatus*. On trouve ce **CHAMPIGNON** en Juin, Juillet, et Août dans les bois, il se plaît à l'ombre, son **CHAPEAU** est blanc rayé de bistre en ses bords, il est régulièrement arrondi dans l'état de jeunesse, à mesure qu'il se développe il devient horizontal, et sa surface arguée, ses **FEUILLETS** sont très blancs, peu nombreux, plus élargis vers leur extrémité extérieure que vers l'intérieure, ils sont divisés en **FEUILLETS**, et en parties de **FEUILLETS**, ceux qui sont entiers sont en petit nombre, ils ne touchent point au **PEDICULE** près duquel ils se terminent en pointe en se retrecissant insensiblement. **PEDICULE** bulbeux, long de cinq à sept pouces, communément enfoncé dans la terre jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, remarquable par une gaine qui subsiste presque autant que le Champignon, il s'évase un peu par le haut, et sa chair est parfaitement continue avec celle du **CHAPEAU**, il est plein dans l'état de jeunesse, mais en vieillissant il se creuse et devient cotonneux.

N.B. Quelques individus perdent leur gaine de bonne heure, mais ils en conservent toujours l'empreinte. Les fig. A. B. C. représentent ce **CHAMPIGNON** dans tous ses âges. Les fig. D. E. le représentent coupé verticalement.

Il a une saveur un peu salée qui n'est pas désagréable, il n'a presque point d'odeur.





## LA JUSQUIAME BLANCHE. FLO. FR.

**Hyoscyamus albus.** L. S. P. *Pont. money* 257. **PORT** herbe annuelle qui fleurit pendant tout l'été, dans les champs des provinces méridionales, et dans les jardins de botanique, où nous la cultivons. **TIGES** cylindriques, rameuses, légèrement colonneuses, hautes d'un pied ou environ et souvent panchées. **FLEURS** presque sessiles, disposées une à une aux aisselles des feuilles; calice monophylle à cinq divisions. Corolle monopétale divisée à son limbe en cinq parties inégales, elle a cinq étamines et un pistil; ovaire dans la corolle. **FRUITS**, Capsule uniloculaire, s'ouvrant en travers à sa partie supérieure. **FEUILLES** pétiolées, sinuées, obtuses, et légèrement colonneuses en dessous.

*N. B.* La fig. A représente l'extrémité supérieure d'une tige de grandeur naturelle. Les fig. B. C. repré-<sup>sentent</sup> deux fleurs dont une ouverte. Les fig. D. E. sont celles de deux capsules dont une est coupée horizontalement.

Lorsqu'on mâche les feuilles et les fleurs de cette plante ou qu'on les broye entre les doigts elle a une saveur et une odeur narcotique qui décèlent ses mauvaises qualités; elle n'est pas moins dangereuse que la **JUSQUIAME NOIRE**; les personnes qui sont empoisonnées par l'une ou l'autre de ces **JUSQUIAMES**, ne trouvent leur salut que dans l'usage des acides lorsqu'il est trop tard pour administrer les vomitifs.





## LE BOLET TUBEREUX

**Boletus tuberosus.** On le trouve en août et septembre dans les bois. son CHAPEAU a quelquefois jusqu'à 18 pouces de diamètre, sa chair est très épaisse, continue avec celle du pédoncule, changeant de couleur presque aussitôt qu'on l'entame, ses TUBEAUX sont très longs, très menus, contigus avec la chair sur laquelle ils ne sont qu'appliqués et de laquelle on les sépare facilement sans qu'il y ait de déchirement sensible, dans l'état de jeunesse, son CHAPEAU est convexe en dessus et concave en dessous sa superficie est sèche, sa chair ferme, cassante et d'un jaune paille dans l'état de vieillesse, il est convexe en dessus et en dessous, sa superficie est humide, sa chair est moins ferme, d'un jaune plus clair et parsemée d'un nombre prodigieux de piqûres de vers. PEDICULE plein, continu avec le chapeau, très épais à sa base et peu creusé à son extrémité supérieure.

*N.B.* Les fig. A et B représentent ce CHAMPIGNON dans différents âges. La fig. C démontre une partie du chapeau coupée verticalement, il y a une variété dont les tubaux sont blancs.

Quand il est jeune il a un goût exquis, sitôt qu'il est un peu avancé en âge, il devient d'une amertume insupportable. la chair de la variété est amère dans l'état de jeunesse, comme dans l'état de vieillesse.







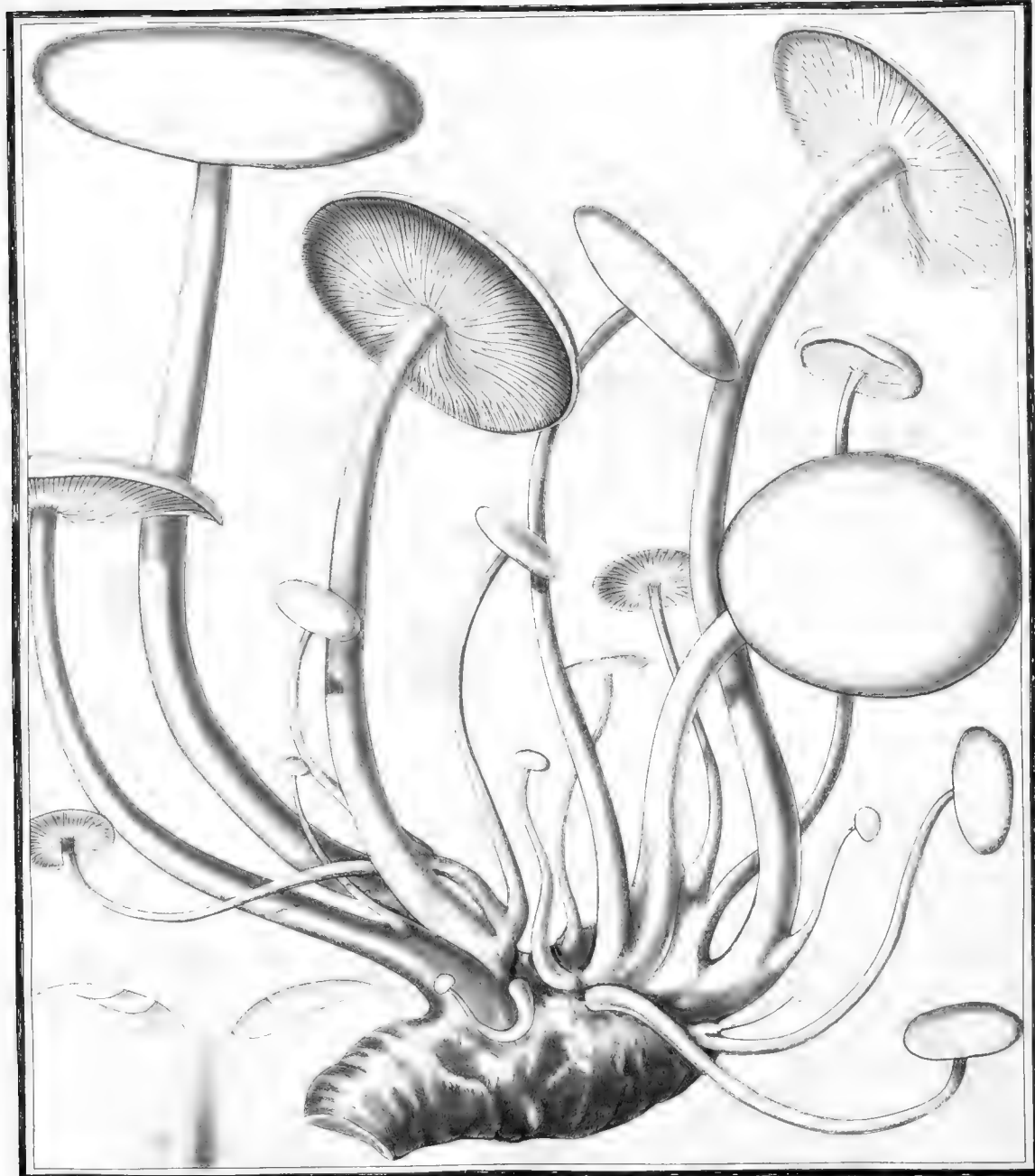
LA PIVOINE OFFICINALE FLO. FRANC.

*Paeonia officinalis*, L. S. P. *polypa* d'Gy. 747. elle est vivace, elle croît spontanément sur les montagnes du Dauphiné et de la Provence, on la cultive dans tous les parterres, elle y fleurit en mai et juin. TIGES hautes de deux pieds ou environ, rameuses et rougeâtres à leurs extrémités supérieures, ses FLEURS sont grandes, solitaires, terminales, composées d'un calice à cinq divisions inégales entre elles, de cinq pétales fort grands et d'un beau rouge plus ou moins foncé, d'un nombre indéterminé d'étamines et de deux à cinq ovaires chargés de poils blancs et terminés chacun par un stigmate aplati et coloré, ses Fleurs sont très passagères, il leur succède des FRUITS qui s'ouvrent et étalent un grand nombre de semences d'un beau noir, dans l'état de maturité, ses FEUILLES sont pédonculées et découpées profondément en lobes oblongs et elliptiques.

EV. B. Les jardiniers en distinguent deux variétés qu'ils nomment MÂLE et FEMELLE, elle est ici représentée un peu moins grande que de nature. A ovaires après la chute des pétales. B, graines. C racines.

sa racine quand elle est fraîche est âcre et amère, l'odeur narcotique de cette plante la rend suspecte; M. DE HALLER la regarde comme vénéneuse, d'habiles médecins en ont pros crit l'usage et M. LIEUTAUD voudroit que par de nouvelles expériences on s'assurât mieux de ses vertus.





## L'AGARIC RAMEUX

*Agaricus ramosus.* On trouve ce CHAMPIGNON vers la fin de l'automne, sur les vieilles souches de Chêne, sur le Tan brut et sur la Sciure de Chêne. sa Surface est sèche, et d'un blanc de lait; sa Chair est ferme, sans être cassante. ses CHAPEAUX sont très arrondis en leurs bords et peu convexes dans leur parfait développement. ses FEUILLETS sont nombreux, divisés en Feuillets et en parties de Feuillets; ceux qui sont entiers sont en petit nombre, l'extrémité qui touche au Pédicule est celle qui est la plus élargie, ils sont minces et très blancs. ses PEDICULES partent tous d'un tronc qui leur est commun, ils se ramifient, sont pleins, un peu tortueux et évasés à leur extrémité supérieure, leur chair est continue avec celle du Chapeau.

N.B. il y a une variété de ce CHAMPIGNON qui est beaucoup plus petite dans toutes ses parties. la fig. A représente sa coupe verticale. Quand il est jeune il a un goût exquis, il devient un peu amer en vieillissant.

• Il m'a été communiqué par M<sup>r</sup> THOUIN jardinier en chef du jardin du ROI.



LE TITHYMALE ÉPURGE FL. O. FRAN.

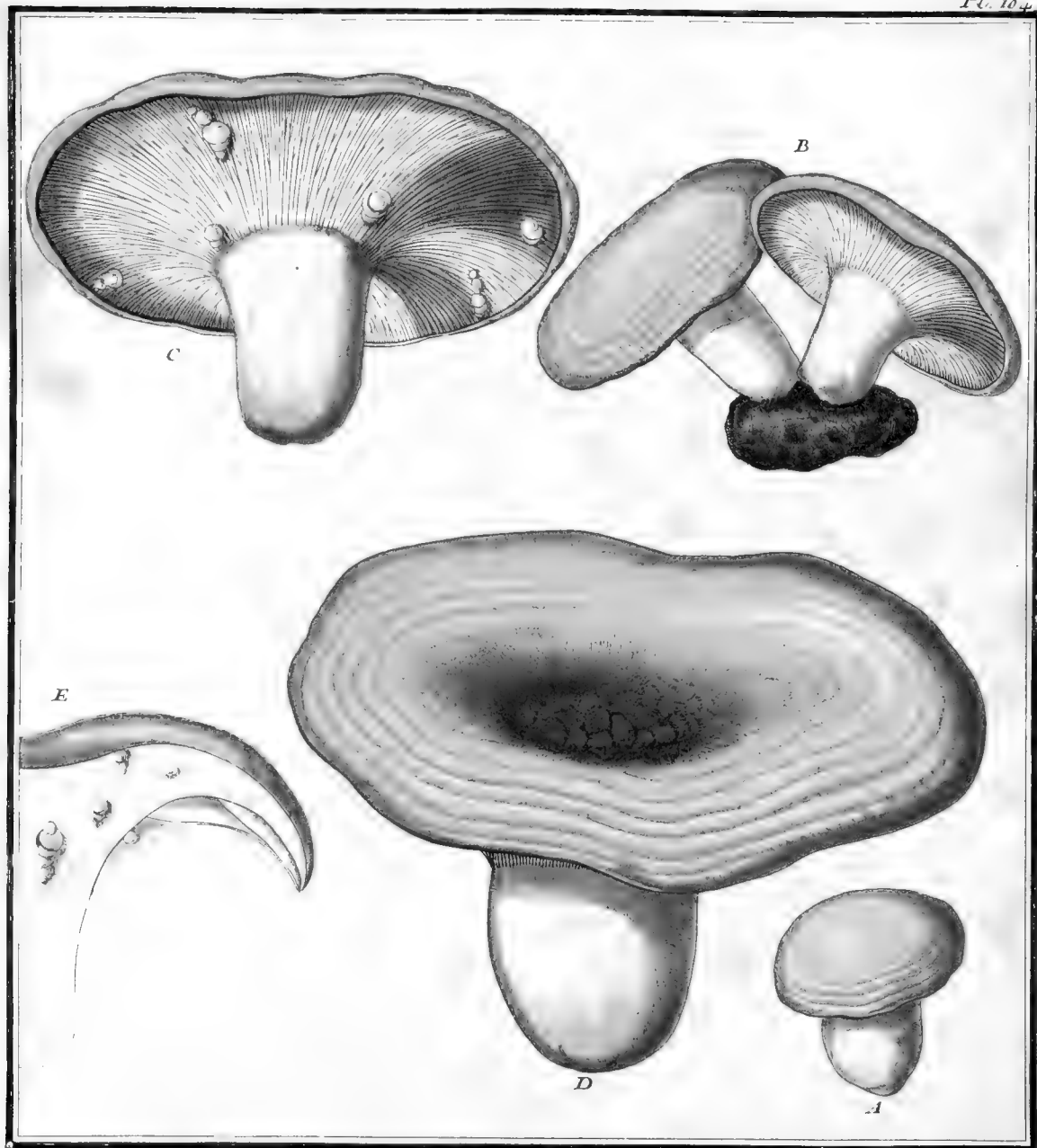
*Euphorbia lathyris*, L. S. P. dodec. trig. 655. il fleurit en juin et juillet dans les jardins ou il croit spontanément, et sur le bord des chemins, ses TIGES passent un hiver après avoir donné leurs fruits, elles sont lacteuses, fistuleuses, droites arrondies, quelquefois rougeâtres et s'élèvent de deux pieds ou environ. FLEURS composées d'un calice à quatre divisions de quatre pétales en croissant et dont les cornes sont obtuses d'une vingtaine d'étamines digynes insérées à la base du calice et d'un germe surmonté de trois stigmates bifides et porté par un pédicule qui repose au centre du calice. L'OMBELLE générale est composée de quatre rayons qui sont dichotomes à chacune de leurs subdivisions.

A. B. La fig. A représente l'extrémité supérieure de la tige et la fig. B l'inférieure. C pétale, D étamine, E. fleurs dessinés à la loupe. F. fruit coupé.

De tous les tithymales cette espèce est la plus caustique et celle contre les effets de la quelle on doit le plus se tenir en garde, voyez le discours sur les PLANTES VENÉNEUSES DE LA FRANCE.





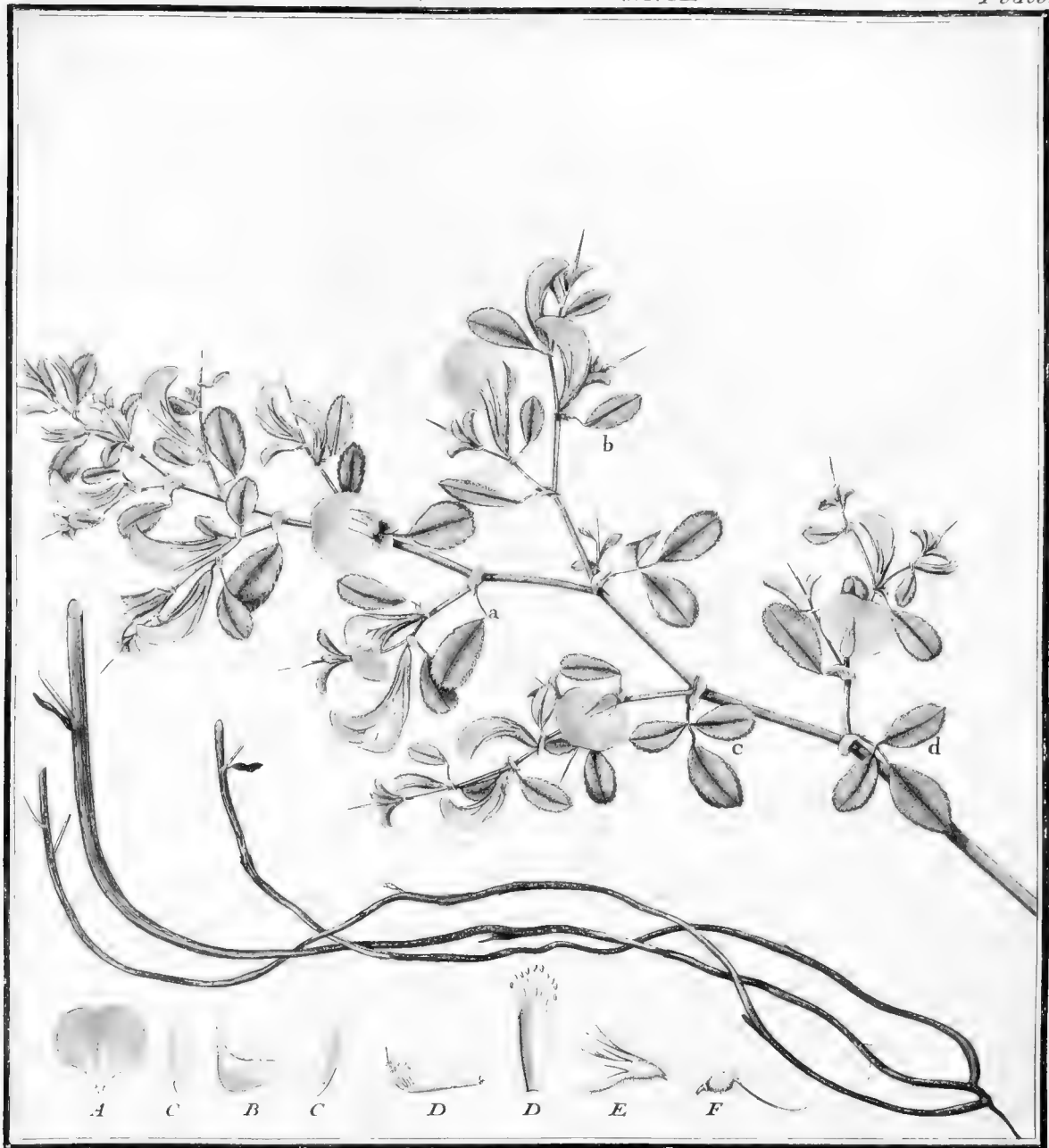


## L'AGARIC LAITEUX ZONÉ

*Agaricus lactifluus zonarius.* On trouve très communément ce champignon dans nos bois depuis juin jusqu'en novembre, souvent il reste caché sous la terre, quoiqu'étant dans l'état de parfait développement; il a rarement jusqu'à trois pouces de hauteur, son CHAPEAU est bien arrondi dans l'état de Jeunesse, mais à mesure qu'il avance en âge il s'aplatit, et devient toujours concave en vieillissant, sa superficie est remarquable par des zones très apparentes surtout sur ses bords, sa peau est sèche, plus ou moins colorée, et comme tomenteuse, ses FEUILLETS sont nombreux, continus avec la chair du chapeau et avec le pédicule sur lequel ils se terminent en pointe, sans qu'il y ait de décurrence marquée, son PEDICULE est court, continu avec la chair du chapeau; il sort abondamment un lait des plus âcres de la chair du chapeau et de celle du pédicule.

*N.B.* dans le nombre des feuillets il s'en rencontre quelquefois qui sont bifurqués, il y a une variété de ce CHAMPIGNON qui est presque blanche, mais dont les zones sont très sensibles, et une autre qui est également zonée mais velue à ses bords, les fig. A. B. C. D. représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges, la fig. E le représente coupé verticalement.

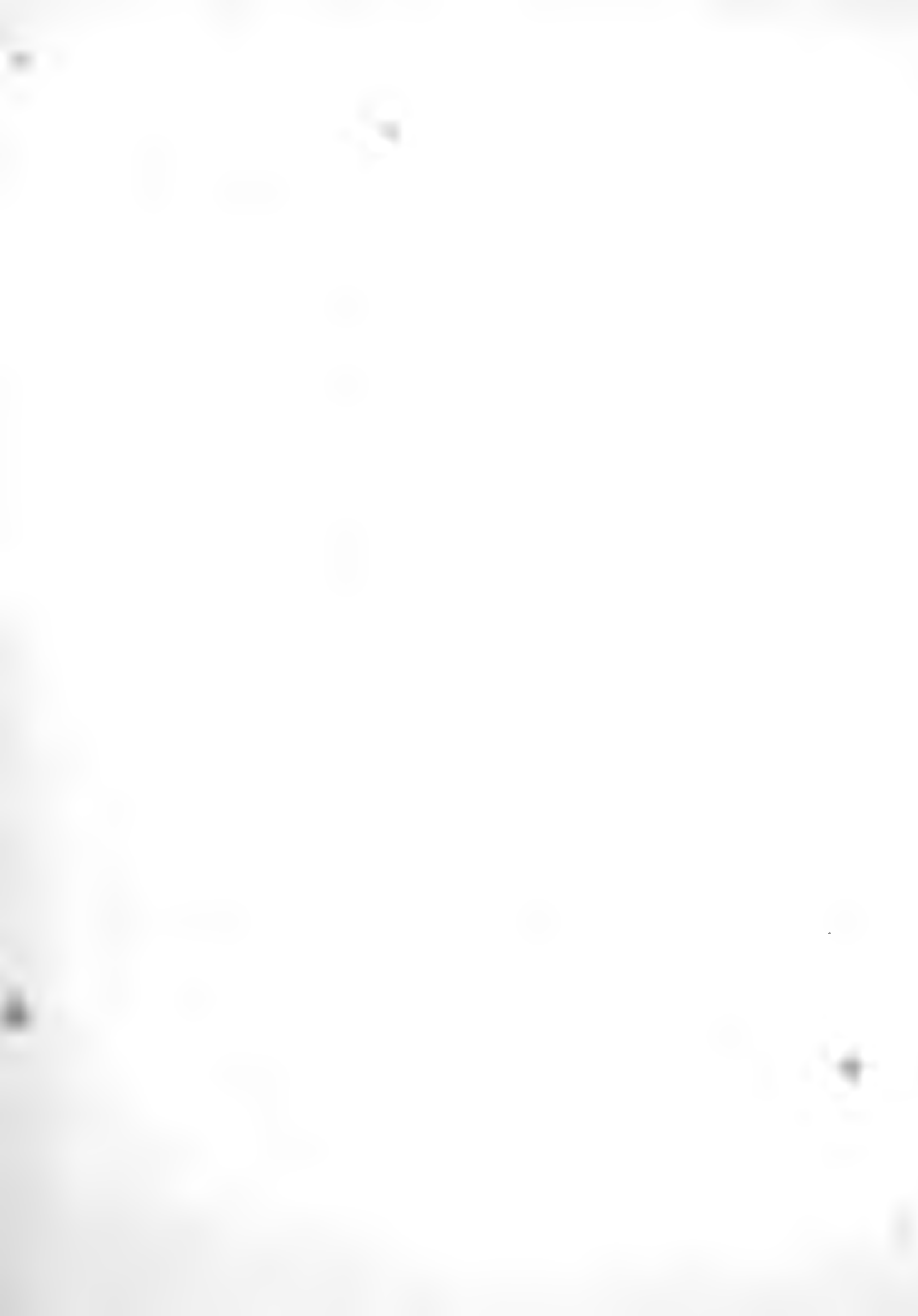


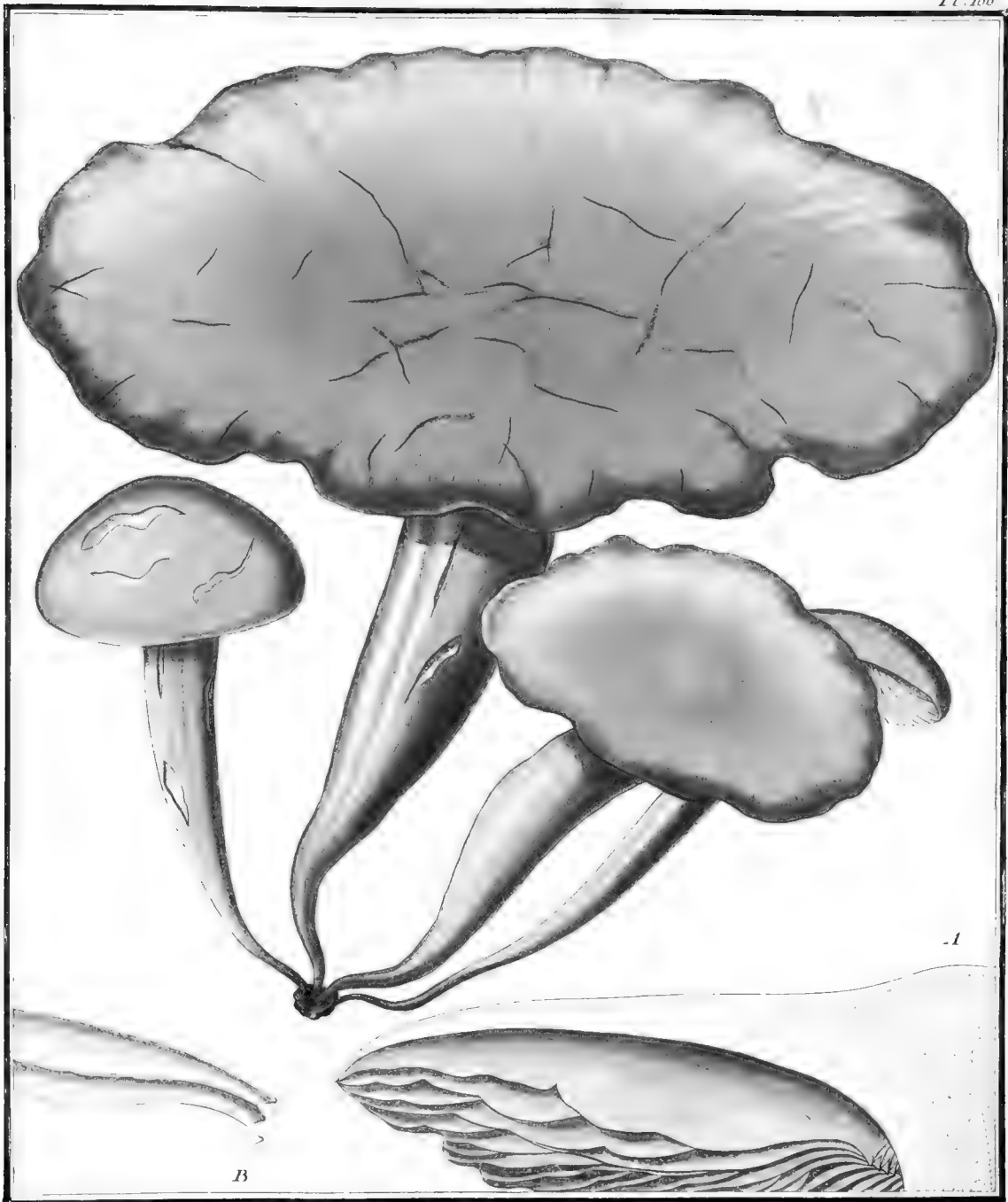


## LA BUGRANE DES CHAMPS. FLO. FRAN.

*Ononis spinosa* L. S. P. *diutelo*, deca. 1006. cette plante est commune dans les champs, elle fleurit tout l'été. ses TIGES sont cylindriques, rougeâtres, velues, longues, de 10 à 15 pouces et un peu couchées sur la terre. ses FLEURS sont légumineuses, agrai-blement colorées, leur pétale supérieur est toujours rayé. ses FEUILLES supérieures a, b, sont simples, dentées, portées sur un pétiole court, geniculé, et remarquable par deux stipules latérales qui embrassent la tige, les inférieures c, d, sont ternées. toute la plante est recouverte de poils longs et de glandes pédiculées et globuleuses qui sont très sensibles surtout aux calices. *NOTES*. Il y a une variété sans épines, souvent appelée n'en a que dans un âge avancé. A pétale supérieure. B pétale inférieur. CC pétales latéraux. DD deux étamines réunies en un corps. E calice. F légume.

Ses racines sont durciques et d'un usage assez fréquent en Médecine, de toutes les plantes agrestes celle-ci est peut-être la plus généralement connue des gens de la campagne, les moissonneurs en redoutent les piqures, parcequ'il leur en coûte souvent la perte d'un doigt et il y en a même qu'elle a privé pour toujours de l'usage du bras. si l'épine est restée dans la blessure qu'elle a fait, il faut tâcher de la retirer, tremper le plus tôt possible sa main dans l'eau aussi chaude qu'on pourra l'endurer, et qu'on agitera toujours, il seroit bon d'y ajouter partie égale de lait et une cuillerée d'huile, ou un morceau de beurre frais, recouvrir ensuite la piqure avec de l'oignon cuit sous la cendre.





## L'AGARIC PIEDFU.

*Agaricus fusipes*. *Agaricus crassipes*. Schœff. tab. LXXVII. ce champignon est commun dans nos bois, on le trouve en juillet et août. son CHAPEAU dans l'état de jeunesse est assez bien arrondi et son diamètre n'est guère plus grand que celui de l'extrémité supérieure de son pédicule; à mesure qu'il avance en âge il se développe, s'aplatit et acquiert un volume considérable et un diamètre qui est quelquefois de 12 à 15 pouces; sa superficie est sèche et communément gercée, ses bords undulés et comme festonnés, ses FEUILLETS sont épais, peu nombreux irrégulièrement découpés et se détachent du pédicule dans un âge avancé, son PEDICULE est continu avec la chair du chapeau, il diminue sensiblement de grosseur depuis son extrémité supérieure jusqu'à l'inférieure qui se termine en pointe (FEUILLETS réunis fig. B.)

N.B. ce champignon n'a rien de constant dans sa couleur ni dans sa forme, souvent on en rencontre jusqu'à 12 ans réunis par leurs racines, mais souvent aussi on le trouve seul, il est quelquefois renversé sur la terre ou son propre poids le entraîne, la fig. A. représente sa coupe verticale. Il n'est désagréable ni au goût ni à l'odorat.







## L'YVROIE ANNUELLE FLO. FRANC.

*Lolium temulentum* L. S. P. 122. „Gramen lol<sup>um</sup> Scheuc. tab. 1 fig. 7. On ne trouve que trop communément cette plante parmi les bleds, elle a depuis 2 jusqu'à 4 pieds de hauteur, elle est annuelle, ses EPIS sont longs composés de 10 à 15 épillets alternes et disposés sur deux côtés opposés de l'axe commun, chaque épillet est formé de 3 à 6 fleurs qui ont chacune deux valves dont l'extérieure est barbue, 3 étamines et un germe surmonté de deux styles velus, la balle calicinale est ordinairement plus longue que l'épillet.

DN. CB. Les fig. AA représentent deux fleurs ouvertes, la fig. B est celle d'un épillet, la fig. D celle d'une valve calicinale, la fig. E celle du germe, les fig. FF sont celles des graines.

Ses graines ont une qualité très vénéneuse pour l'homme et pour quelques espèces d'animaux, ce que l'homme éprouve après avoir mangé du pain ou il est entré un quart de farine D'YVROIE, il l'éprouve aussi après avoir bu de la bière ou de l'eau de vie préparées avec cette graine afin de leurs donner une qualité enivrente. les premiers accidents sont de vives douleurs de tête et d'estomac, un tintement d'oreille accompagné d'ivresse, de vertiges et de tremblement, il survient ensuite une violente fièvre accablante, un assoupissement, quelquefois la paralysie &c. il faut provoquer le vomissement avec un grain d'emetique dans beaucoup d'eau tiède et boire ensuite beaucoup d'eau et de vinaigre.





## L'AGARIC BULBEUX PRINTANIER.

*Agaricus bulbosus*, vernus, ce CHAMPIGNON est commun dans nos bois au printemps, dans l'état de jeunesse son chapeau est entièrement recouvert d'une enveloppe qui n'est que le prolongement de sa bulbe, outre cette enveloppe qui se détache du chapeau à mesure qu'il prend de l'accroissement, il y en a une autre qui recouvre les feuillets dans leur jeunesse et qui en retombant sur le pédicule forme le collet. la chair du CHAPEAU est continue avec celle du PÉDICULE et avec celle de la BULBE, ses feuillets sont nombreux divisés en feuillets et en parties de feuillets.

N.B. Il est représenté dans ses différents âges, la fig. A représente sa coupe verticale, il y a une variété dont le chapeau est d'un jaune un peu verdâtre.

Il en a coûté à beaucoup de personnes pour avoir mangé ce champignon croyant que c'étoit la variété à feuillets blancs de L'AGARIC COMESTIBLE n. o. 108. *Agaricus campestris* L. ces méprises n'auroient pas eu lieu si l'on avoit pris garde que L'AG. COM. peut être pétié facilement, et qu'on ne peut pas L'AG. BULB, que L'AG. COM. a toujours un collet rongé à ses bords, que sa superficie est sèche, qu'il a un goût agréable et une légère odeur de cresson, que sa chair prend une couleur un peu vineuse sous la dent, tandis que L'AG. BULB. a un collet très régulier, très entier, que sa superficie est humide, qu'il n'a rien d'agréable ni au goût ni à l'odorat et que sa chair ne change point de couleur sous la dent.

On peut l'avoir pendant 8 à 10 minutes à la bouche sans qu'on s'aperçoive de ses mauvais effets, on sent après cela une chaleur semblable à celle qu'auroit produit du poivre, il faut faire promptement vomir le malade et lui donner 10 à 12 gouttes d'ether vitriolique dans du vin, si l'on manquoit d'ether il faudroit écraser une tête d'ail avec du lait et la faire avaler au malade.





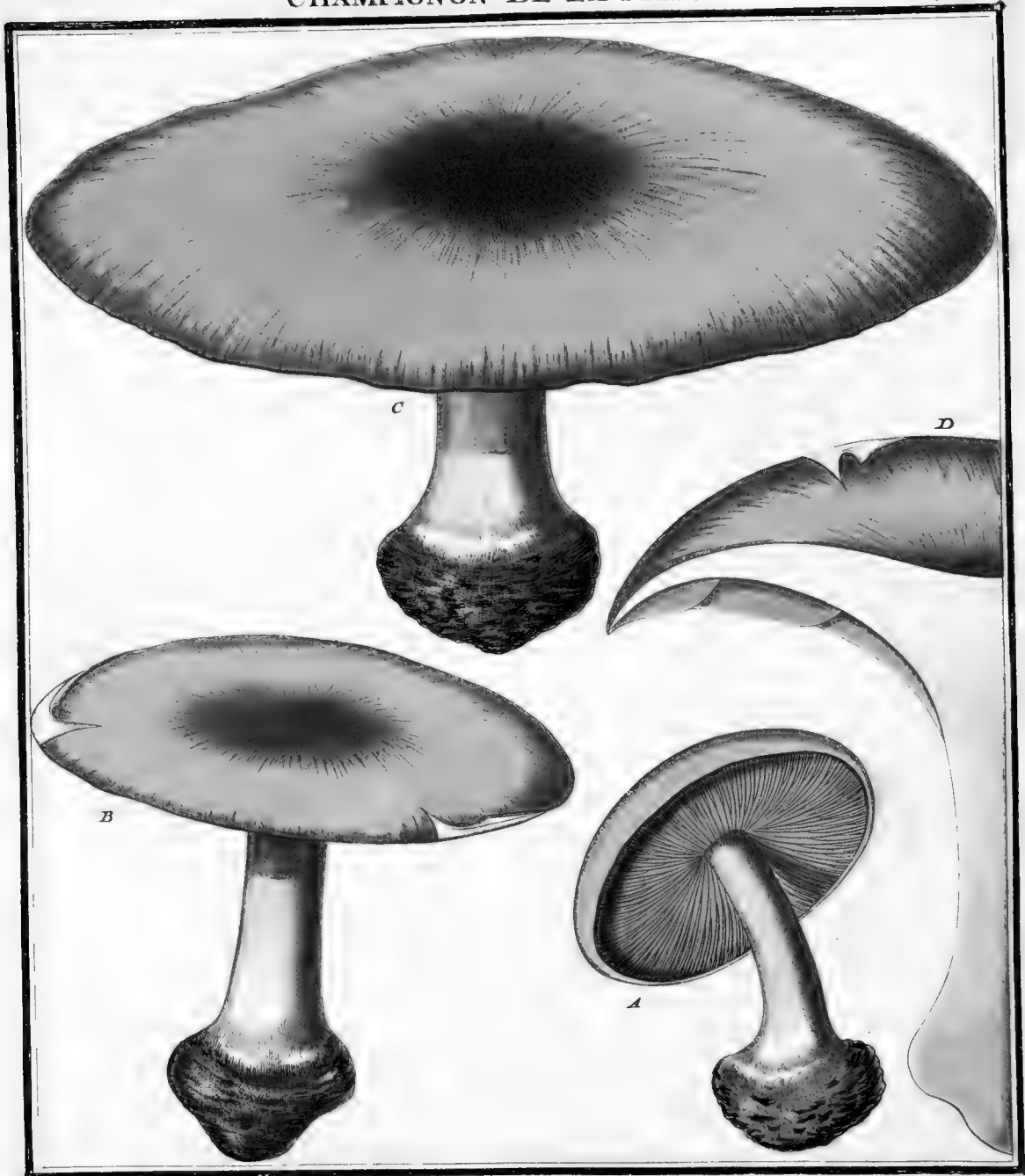
## LA RENONCULE ÂCRE FLO. FRAN.

*Ranunculus acris* L. S. P. polya. polya. 779. PORT: herbe vivace qui fleurit au printemps dans les prés, les lieux incul-  
tes et humides. TIGES fistuleuses, rameuses, hautes de deux à quatre pieds. ses FLEURS sont composées d'un calice de  
cinq feuilles non réfléchies, de cinq pétales d'un jaune luisant et comme vernissés, d'un très grand nombre d'étamines et  
de pistils. ses FEUILLES sont un peu pubescentes, les caulinaires sont linéaires simples ou trifides, les radicales sont  
palmées, trilobées, incisées et ont assez communément des taches d'un brun noirâtre.

O. 123. La fig. A représente une fleur privée de pétales, la fig. B est celle d'un pétal séparé, la fig. C celle des fruits.  
Cette plante est connue généralement pour être une des plus âcres de son espèce; elle est quelquefois si commune dans cer-  
tains cantons qu'elle en infecte les pâturages et qu'elle empoisonne des troupeaux entiers; elle ne produit cependant pas les  
mêmes effets partout, puisqu'on a remarqué que de deux troupeaux qui païssoient au printemps dans deux cantons à peu  
de distance l'un de l'autre et dans lesquels la RENONCULE ÂCRE paroïssoit également commune, l'un a été presque entiè-  
rement empoisonné par les jeunes pousses de cette plante et l'on ne s'est pas aperçu que l'autre en ait souffert le moin-  
drement. Vqz le DISC. sur les PLANTES VÉNÉN. de la FR.







## L'AGARIC TURBINÉ.

*Agaricus turbinatus.* On trouve assez communément ce CHAMPIGNON dans les bois de haute futaie en septembre et octobre. son CHAPEAU a de six à huit pouces de diamètre, sa superficie est sèche, susceptible d'être pelée, sa chair est ferme, continue avec celle du pédicule, ses FEUILLETS sont très nombreux divisés en feuillettes et en parties de feuillettes, ceux qui sont entiers, sont terminés en pointe aux deux extrémités, ils sont continus avec le pédicule, sans y être decurrents, son PÉDICULE a depuis quatre jusqu'à six pouces dans son parfait développement, son extrémité inférieure est renflée et ressemble assez bien à une toupie; il n'a pas de COLLET.

C.N.B. Les fig. A. B. C. représentent ce CHAMPIGNON dans ses différents âges, la fig. D. représente sa coupe verticale.

Il est très agréable au goût et à l'odorat, il me paroît qu'on pourroit en manger sans en être incommodé.



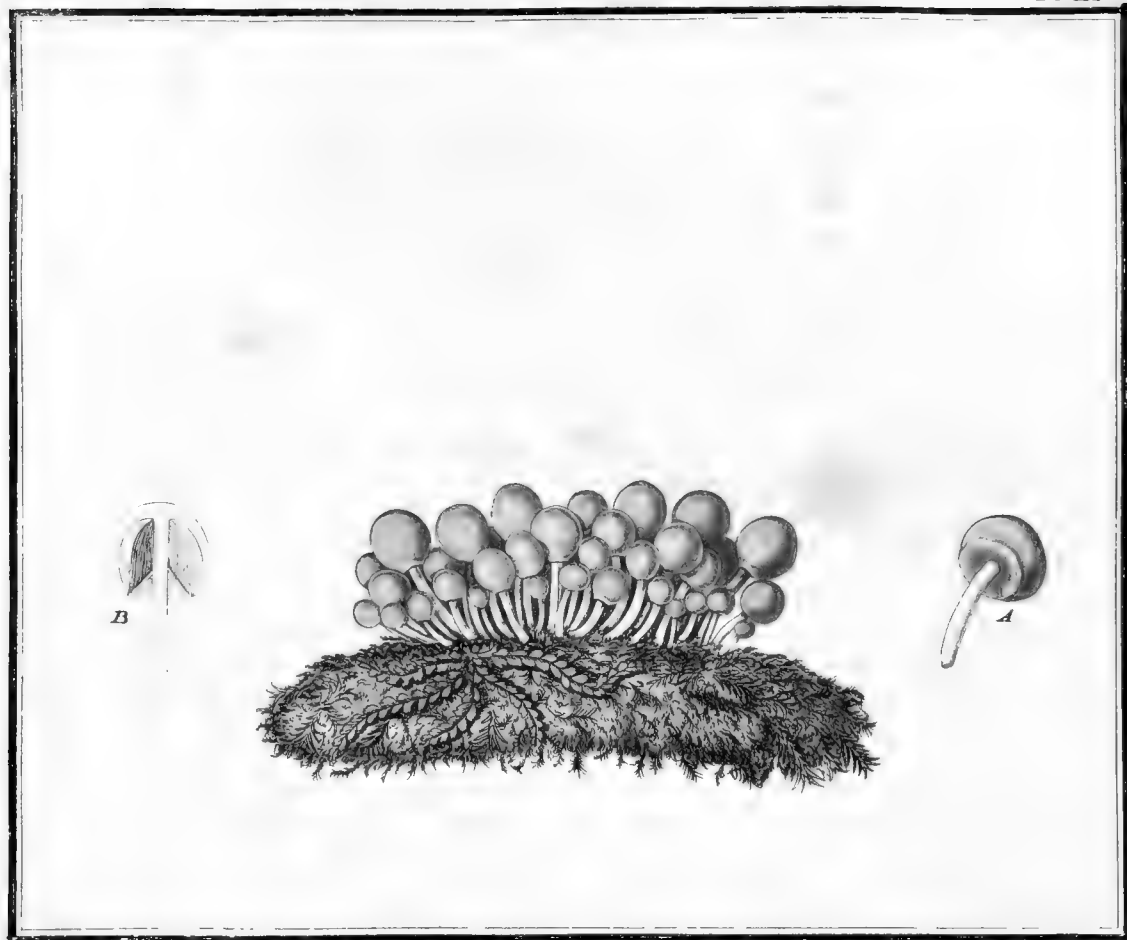
LE SEIGLE COMMUN FLO. FRAN.

*Secale cereale* L. S.P. 124. cette plante est annuelle on la cultive partout, ses tiges s'élèvent de 5 à 6 pieds ont un épi terminale composé de 36 à 48 épillets qui ont chacun deux fleurs A. chaque fleur B. a deux valves dont l'extérieure est barbue, trois glumes et un germe surmonté de deux styles velus, on rencontre toujours deux valves calicinales *aa* à la base de chaque épillet.

O. N. B. La fig. M est celle d'un épi de SEIGLE en fleur, la fig. N est celle d'un épi de SEIGLE chargé de bonnes graines et D'ERGOTS, les fig. A. B. représentent deux épillets, une des deux fleurs a été retranchée de l'épillet B. la fig. C est celle du germe, la fig. D celle des graines, les fig. E. F. sont celles de toutes les formes D'ERGOT.

En FRANCE on mange surtout dans les campagnes autant de pain de SEIGLE que de pain de FROMENT, il y a des années où la maladie du seigle qu'on nomme ERGOT, CLOU, BLEU CORNU, cause les accidents les plus fâcheux voy. Mem. Soc. Roy. de Med. par M. l'ab. TESSIER page 417 et les discours sur les plantes alimentaires et sur les plantes vénéneuses de la FRANCE.





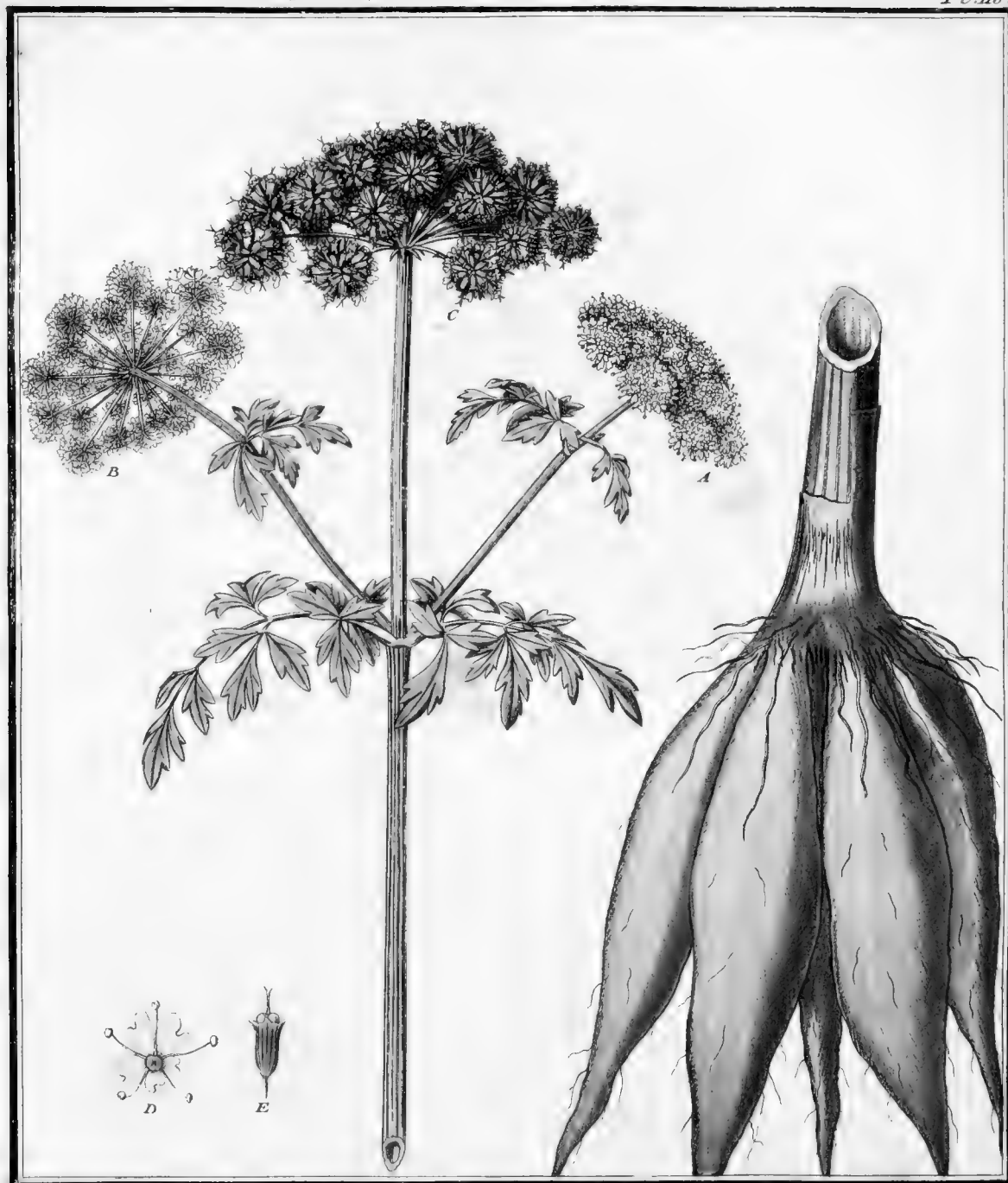
## L'AGARIC PILULIFORME.

*Agaricus piluliformis.* On trouve en septembre et octobre ce joli champignon parmi la mousse au pied des arbres. son CHAPEAU dans l'état de jeunesse est parfaitement arrondi, il l'est un peu moins dans un âge avancé, parceque ses bords s'éloignent un peu du pédicule, mais il ne devient jamais horizontal ni même conique. sa superficie est sèche, colorée, ses bords sont blancs et sa chair est ferme et blanche. ses FEUILLETS sont divisés en feuillets et en parties de feuillets, ceux qui sont entiers sont très étroits à l'extrémité qui touche au pédicule. son PÉDICULE est fistuleux même dans l'état de jeunesse, il n'est point renflé à sa partie supérieure, ce qui ôte tout soupçon de continuité de sa chair avec celle du chapeau.

*N. B.* Les fig. A et B le représentent dessinés à la loupe.

ce CHAMPIGNON est remarquable par son collet ou plutôt par l'enveloppe de ses feuillets que je n'ai jamais trouvée séparée des bords du chapeau, ni du pédicule, quelque ait été son degré de développement. Voy. fig. B





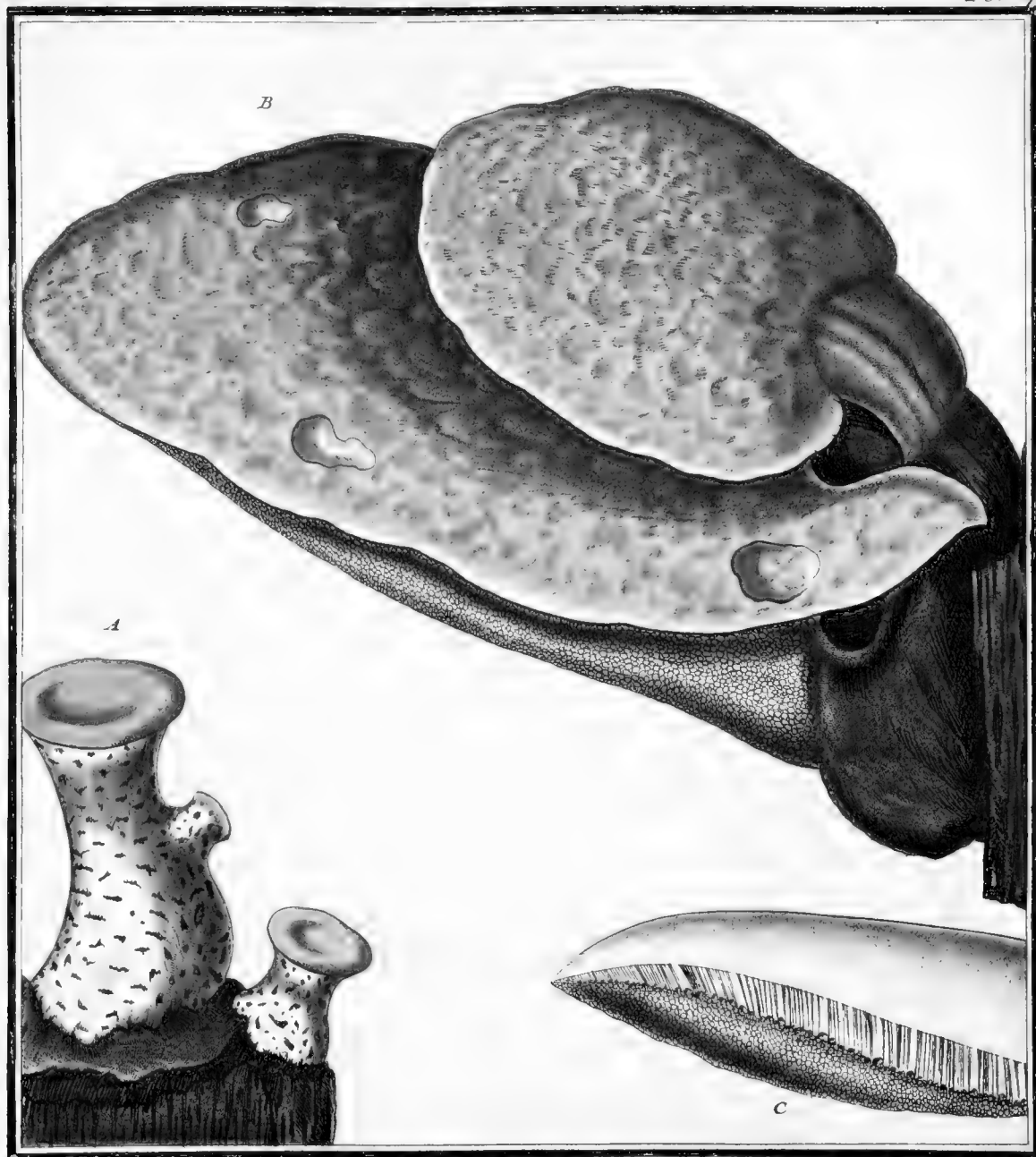
## L' CENANTHE SAFRANÉE. FLO. FRAN.

*Cenanthe crocata*. L. S. P. port. 49. 365. Cette plante fleurit en juin et juillet, elle est très commune dans les lieux marécageux, surtout en Provence. ses tiges sont striées, hautes de deux pieds ou environ; elles donnent un suc jaune lorsqu'on les coupe, ses FLEURS sont composées d'un calice à 5 divisions qui persistent avec les fruits qu'elles couronnent, de 5 pétales irréguliers entre eux, de 5 étamines et de deux pistils persistans. les OMBELLES générales sont composées d'une 20<sup>e</sup> de rayons qui ont pour base une collerette de 3 à 6 petites feuilles qui subsistent rarement jusqu'au temps de la maturité des graines, les collerettes des OMBELLES partielles sont aussi composées de 5 à 6 folioles, les OMB. part. qui occupent le centre de l'OMB. gen. avortent souvent ou sont sessiles, ses FEUILLES sont composées de folioles incisées et obtuses.

N<sup>os</sup> B Les fig. A. B. C. représentent les ombelles de différents âges, la fig. D représente une fleur, la fig. E un fruit dessinés à la loupe, ses feuilles sont très amères, ses racines sont sucrées et salées, elles ont une odeur forte; elles ont empoisonné un nombre prodigieux de personnes qui sont mortes parce qu'on n'a pas eu le temps de leur faire avaler beaucoup d'huile, de beurre frais, de lait &c. V. q<sup>ue</sup> DICT. HIST. NAT. de M. VIL. DE BOM. et la FLORE DE BOURG. par M. BEGUILLIET.







## LE BOLET POLYMORPHE.

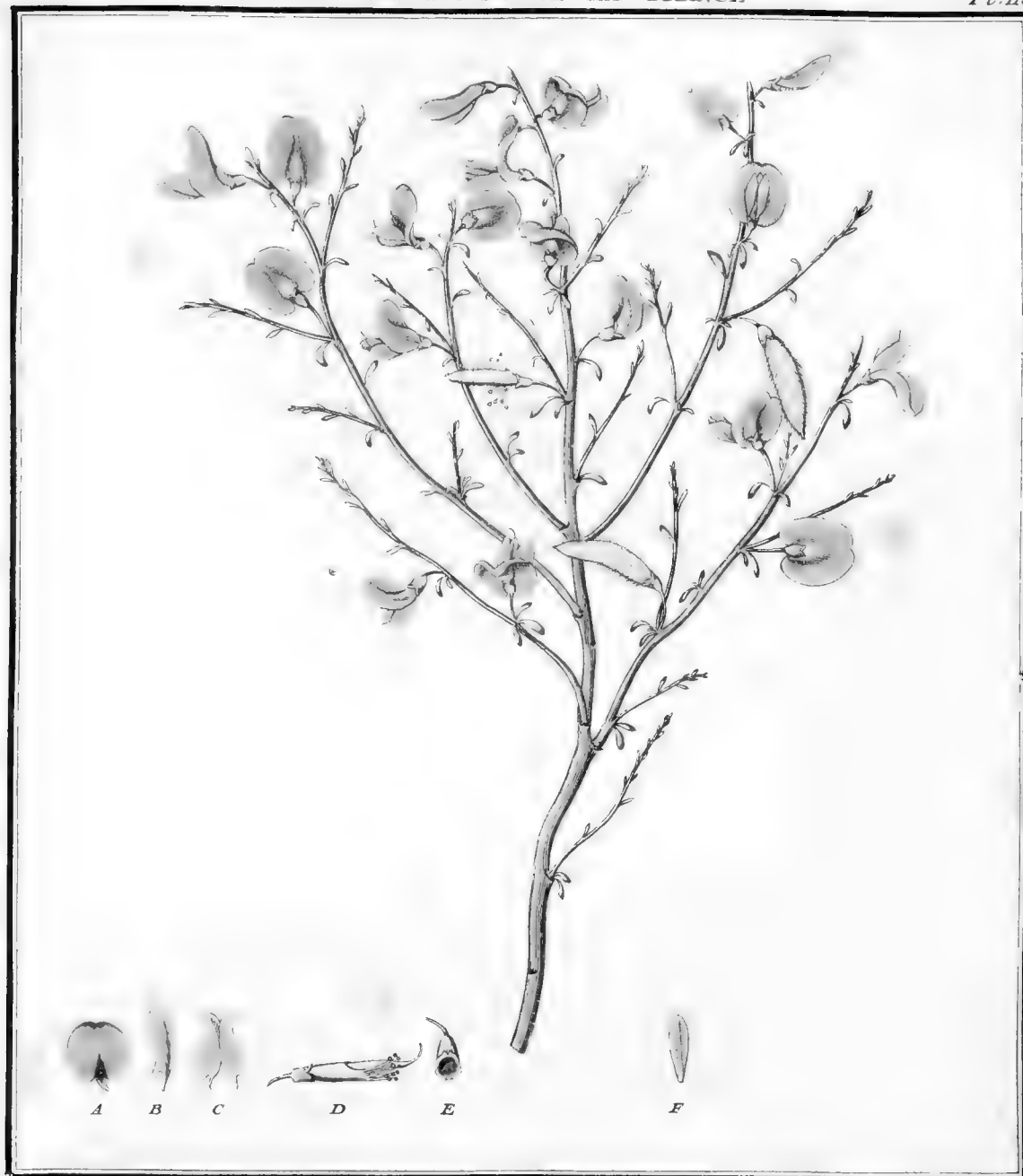
*Boletus polymorphus* On trouve ce CHAMPIGNON au printemps et en automne sur de vieilles souches pourries qui ont été coupées presque à ras de terre, la fig. A. le représente dans l'état de jeunesse, il s'élève d'abord comme s'il ne devoit jamais avoir une situation oblique, mais à mesure qu'il se développe les sucs destinés à son accroissement ne se portant que d'un seul côté, il prend une situation quelquefois parallèle à l'horizon, sa forme n'est guère plus constante que ne l'est sa couleur, son CHAPEAU a quelquefois jusqu'à 8 à 9 pouces de diamètre, sa superficie est humide, sa chair très molle et aqueuse, et ses pores sont très irréguliers.

N. B. Il n'est point une variété du *Boletus juglandis* comme quelques botanistes le soupçonnent, il en a assez bien le port et quelquefois même la couleur, mais outre la différence essentielle et constante qui se trouve en un jeune individu de chacune de ces espèces, le POLYMORPHE est d'une consistance si molle qu'il ne peut être conservé plus de deux jours et il se pourrit en très peu de temps sur place, les fig. A et B le représentent dans ses différents âges, la fig. C représente sa coupe verticale.

Il a un goût et une odeur agréables quand il est jeune, mais il put sûtôt qu'il est un peu avancé en âge.

100

100

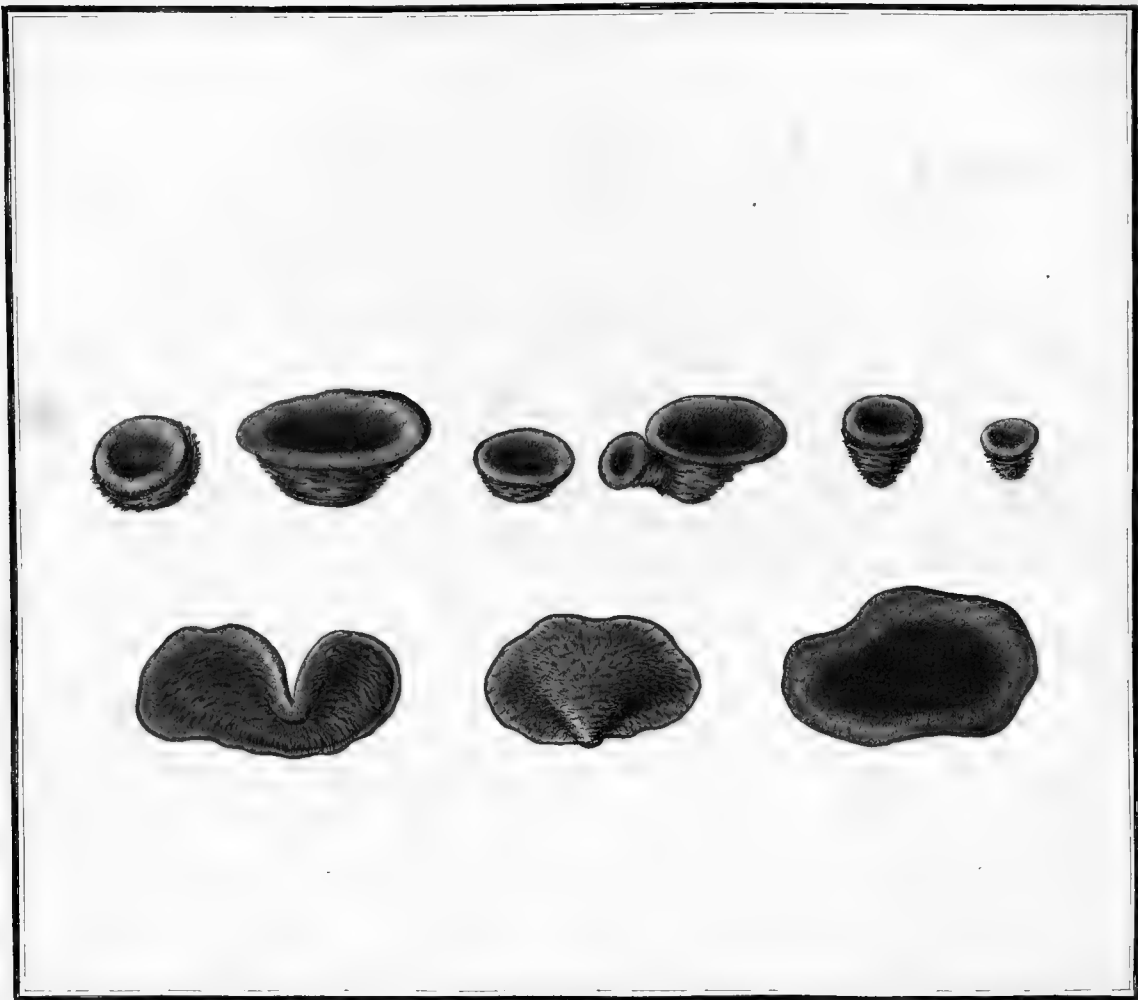
LE GENET GRIOT FLO. FRAN.

*Genista purgans* FL. FR. *Spartium purgans* L. *Sys. P. dist. dec.* 474. On trouve ce sous-arbrisseau près du canal de Briar, il est commun sur les montagnes du Dauphiné &c. ses tiges sont droites, rameuses, cannelées, hautes d'un pied ou environ, ses FLEURS sont légumineuses, leur calice est à cinq dents, les deux supérieures sont très rapprochées, elles ont quatre pétales d'un beau jaune, dix étamines unies en un corps, un germe surmonté d'un style recourbé et pour FRUIT un légume velu et très aplati qui renferme plusieurs semences. ses FEUILLES sont soyeuses et comme argentées en dessous.

N. B. L'étendard de la fleur A. une des deux ailes B. la carène C. les parties de la fructification accompagnées de leur calice D. un calice vu de face E. feuille dessinée à la loupe F.

Parmi les GENETS il y en a qui ont des qualités purgatives et émétiques contre lesquelles on ne peut trop se tenir en garde, le GENET GRIOT paroît être celui qui a ces propriétés au plus haut degré, aussi ne devoit-il être pour l'usage interne, administré que par un Médecin habile.





## LA PEZIZE NOIRE

*Peziza nigra* Elvela II Schœff. t. CLVIII. *Peziza polymorpha* FLOR: SCOT. *Peziza conica nigra* ITALI. On trouve très communément cette excroissance sur les vieux chênes, dans les bois et dans tous les chantiers de bois à brûler, en novembre, décembre et janvier. je ne l'ai jamais rencontrée que sur des buches de chêne et je n'en ai jamais trouvée sur le bois flotté. sa forme est très variée, elle a toujours un enfoncement plus ou moins sensible à sa partie supérieure, elle est ridée et comme peluchée en dessous et toute sa surface est humide et gluante, sa chair a la consistance d'une gomme élastique, elle est d'un brun noirâtre. Lorsqu'on la mâche, elle n'a d'abord qu'une saveur mucilagineuse et l'on croiroit avoir à la bouche un moult de rivière, si on la conserve longtemps sur la langue on sent un léger picotement; elle a une faible odeur de champignon et sent un peu le marécage;





## LA RENONCULE DES CHAMPS. FLOR. FRAN.

*Ranunculus arvensis*. L. S. P. Polyg. Polyg. 780. Cette plante est annuelle, on la trouve dans les champs, elle fleurit pendant tout l'été. Ses TIGES s'élèvent de dix à quinze pouces, elles sont cylindriques, rameuses et légèrement velues. Ses FLEURS sont composées d'un calice de cinq feuilles non réfléchies, de cinq pétales d'un jaune un peu verdâtre, de beaucoup d'étamines et de cinq à dix pistils qui deviennent autant de semences comprimées et hérissées de pointes nombreuses, droites et allongées. Ses FEUILLES sont glabres, profondément découpées, rétrécies en pétiole amplexicaule, les feuilles caulinaires sont multifides et leurs lobes sont très étroits, les radicales sont seulement trifides et ont leurs lobes plus élargis.

N. B. La fig. A. représente un pétale dessiné séparément. La fig. B. est celle d'une graine.

Ce n'est que longtemps après qu'on a mâché ses feuilles, ses fleurs et surtout ses graines fraîches qu'on s'aperçoit de leur acreté, elles n'ont d'abord qu'un goût d'herbe, elles brûlent ensuite fortement la bouche.







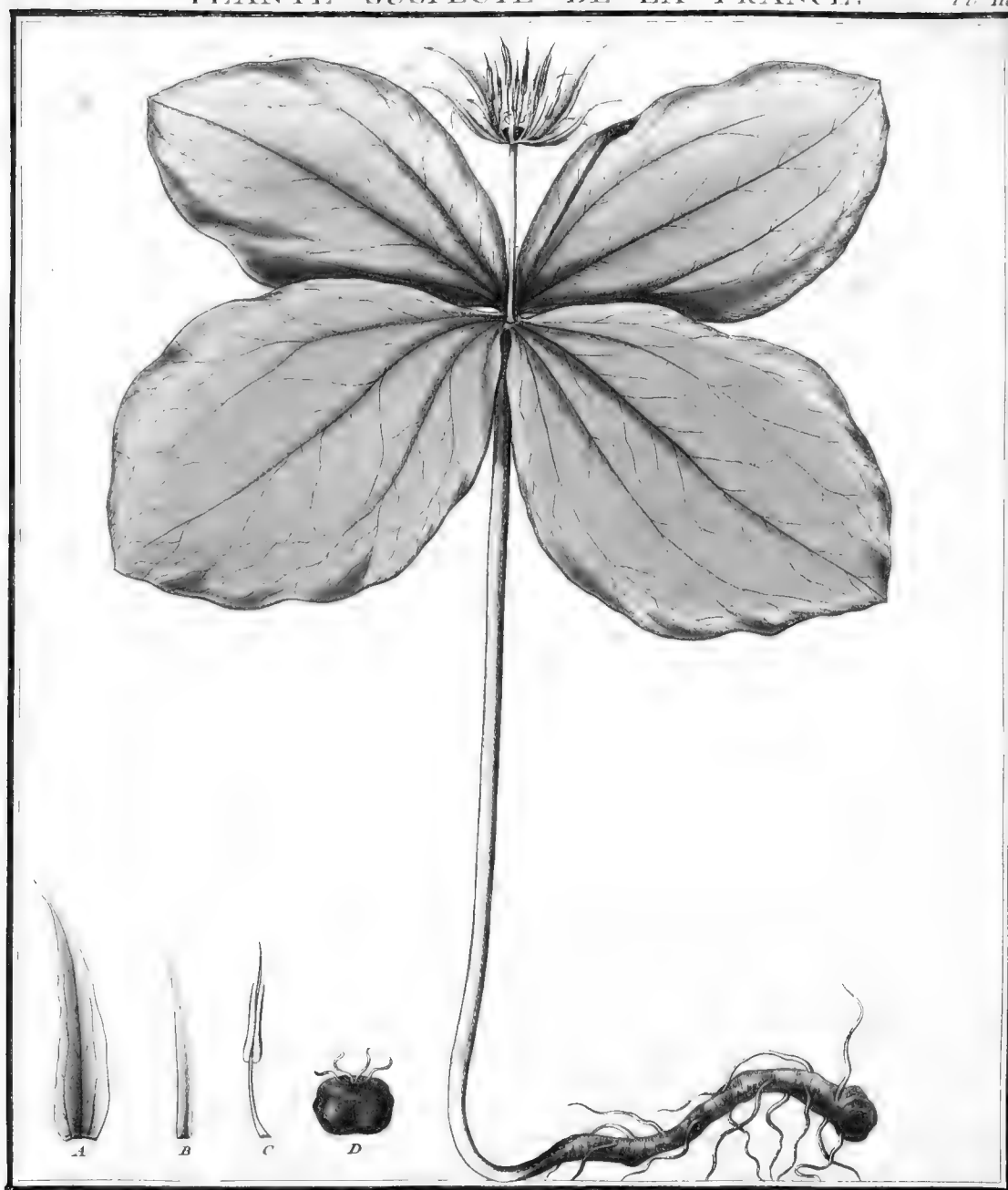
## L'AGARIC BLANC—D'IVOIRE.

*Agaricus eburneus*. Ce champignon est très commun dans les bois en Septembre et Octobre, son chapeau est d'une forme peu constante il ressemble par là à une infinité d'autres champignons; mais il est le seul de sa couleur; on croiroit voir un morceau d'ivoir qui auroit reçu des mains de l'ouvrier le plus beau poli; ses feuillets sont assez nombreux terminés en pointe aux deux extrémités, ayant une décurrence indéterminée sur le pédicule; son pédicule est plein, continu avec la chair du chapeau, la superficie du chapeau et du pédicule est recouverte d'une liqueur limpide qui ressemble à du blanc d'œuf et qui la rend si gluante qu'on ne peut tenir ce champignon entre ses doigts. Il n'a ni collet ni volva.

*N. B.* Il y en a une variété plus petite en toutes ses parties et dont le pédicule est plus allongé.

Il est très agréable au goût et n'a pas d'odeur déterminée.





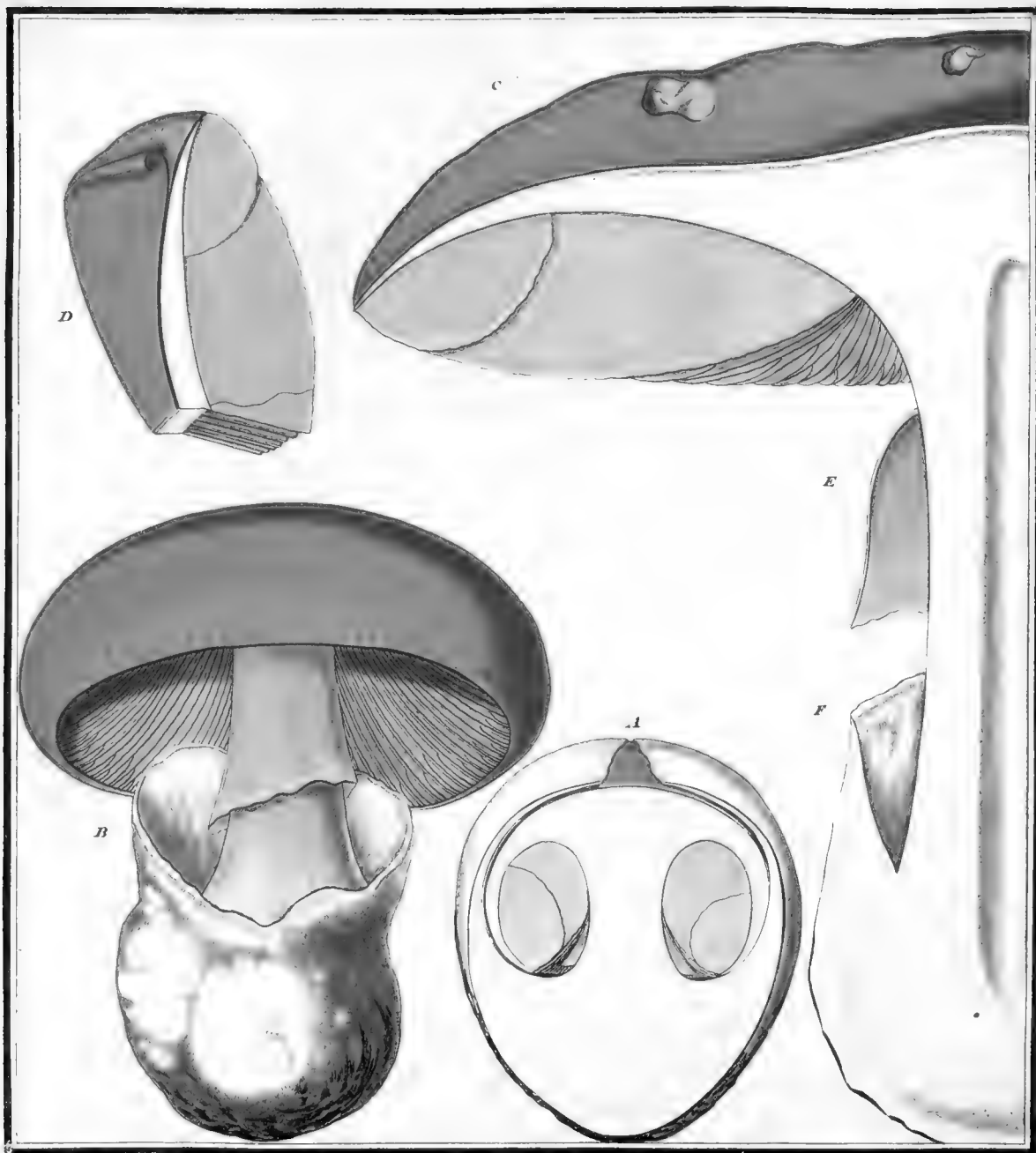
## LA PARISSETTE A QUATRE FEUILLES. FLOR. FRAN.

**PARIS** quadrifolia. L. S. P. Octand. 260-269. 527. Cette plante est vivace elle fleurit au printemps et en automne dans nos bois. Sa TIGE, est uniflore, elle s'élève de cinq à huit pouces, elle est simple, droite, elle porte vers son sommet quatre FEUILLES verticillées, larges, glabres et luisantes en dessous, du milieu des feuilles s'élève un péduncule qui porte une FLEUR composée d'un calice de quatre feuilles lanceolées, de quatre pétales alternes avec les feuilles du calice et beaucoup moins larges qu'elles, de huit étamines dont les anthères oblongs occupent la partie moyenne des filets et d'un germe surmonté de quatre styles persévans. Son FRUIT est une Baie polysperme à quatre loges.

N. B. Quelquefois elle ne porte que trois feuilles, quelquefois elle en a jusqu'à six, j'ai remarqué sur plusieurs individus que le nombre des parties de la fructification dont augmenté ou diminué en raison du nombre des feuilles. Les fig. A. B. C. sont dessinées à la loupe. La fig. A. est celle d'une feuille du calice. La fig. B. celle d'un pétale. La fig. C. celle d'une étamine. La fig. D. représente le fruit.

Ses racines n'ont rien de désagréable au goût, mais si on les broye entre les doigts ainsi que ses feuilles elles ont une odeur narcotique et virulente. On prétend qu'elle produiroit à petite dose l'effet de l'OPIUM, on ne doit l'administrer intérieurement qu'avec beaucoup de prudence.





## L'AGARIC ORANGE (VRAIE).

*Agaricus aurantiacus*. Il est très commun dans les provinces méridionales de la France. Il paroît d'abord sous la forme d'un œuf, une membrane blanche et épaisse le recouvre entièrement, elle se déchire, le chapeau paroît et continue à se développer jusqu'à ce qu'il ait acquis quatre à cinq pouces de diamètre. Sa surface est sèche, susceptible d'être pelée remarquable par autant de rayes sur ses bords qu'il y a de feuillets. Sa chair est continue avec celle du pédicule, son pédicule est bulbeux, plein, un peu spongieux, il conserve long-temps son collet E. et il perd rarement son volva F. ses feuillets sont un peu frangés, composés de deux lames, ils sont très adhérents à la chair qu'ils entraînent avec eux, quand on veut les en séparer.

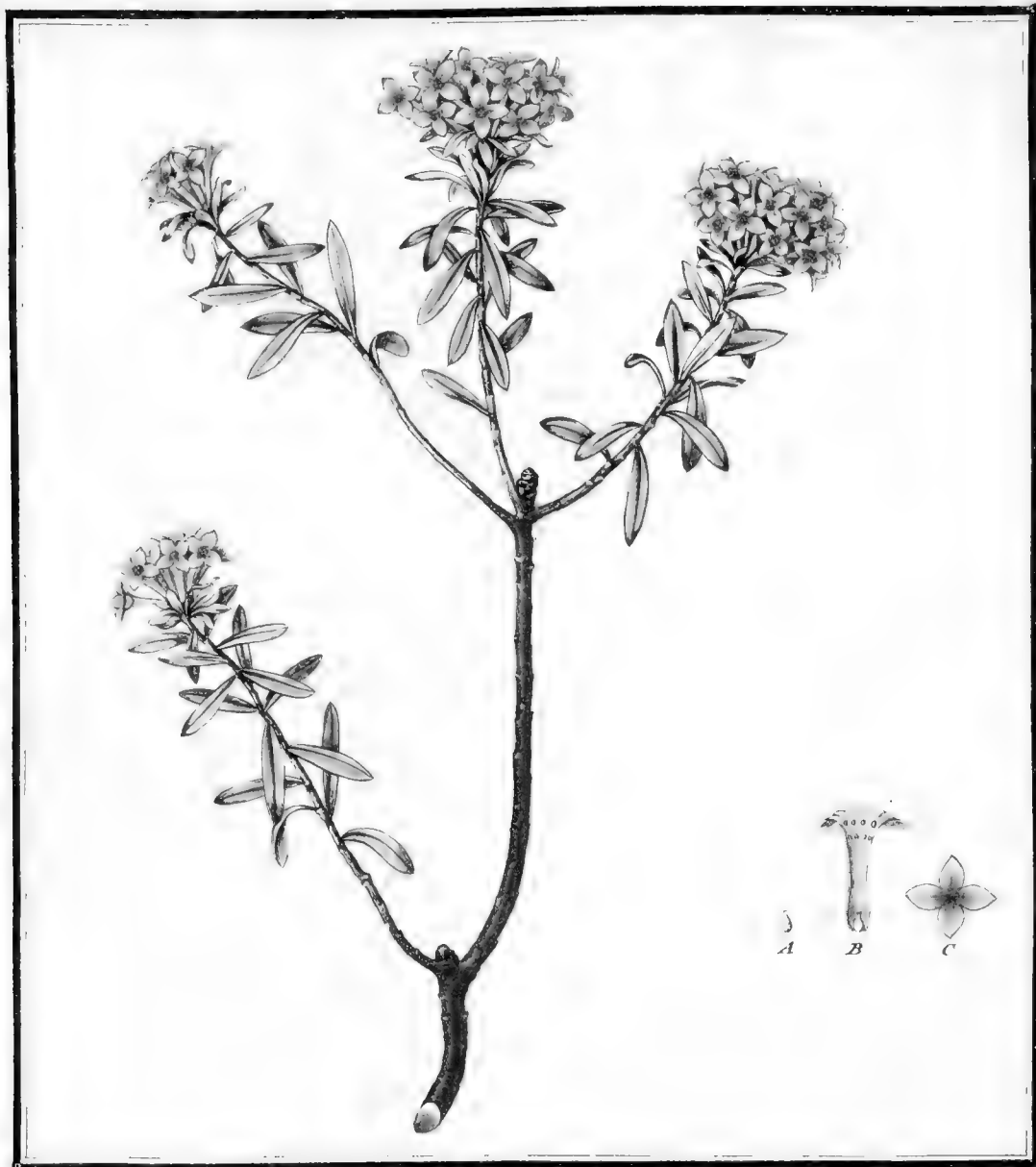
N. B. Les fig. A, B, C, le représentent dans tous ses âges. La fig. D, est celle d'une partie du chapeau.

Quelquefois sa chair est un peu jaunâtre et quelquefois ses feuillets sont blancs. Parmi les caractères qui distinguent l'ORANGE vraie d'avec l'ORANGE fautive le plus certain est celui que l'on tire du volva. Le volva est complet dans l'ORANGE vraie, et il est incomplet dans l'ORANGE fautive. Voy. l'OLYDICTÉ ÉLÉMENTAIRE DE BOTANIQUE.

Ce champignon est commun en Août et Septembre aux environs d'ETAMPES. M<sup>r</sup> Vigny qui en est voisin a bien voulu prendre la peine de m'en envoyer de sa terre du Tronchet.

Il est très délicat, très agréable au goût et à l'odorat et très recherché pour les tables les plus somptueusement servies.





## LA LAURÉOLE ODORANTE. FLOR, FRANC.

*Daphne genkwa*. L. S. P. Octandrie Monog. 5u. On trouve ce sous arbrisseau sur les montagnes des provinces méridionales de la France, il fleurit en Mai et Juin; ses tiges s'élèvent de cinq à huit pouces, ses fleurs sont terminales, rassemblées en une tête ombellée, elles sont sessiles, et comme toutes les fleurs des plantes du même genre, elles sont monopétales régulières, divisées en quatre parties, elles ont huit étamines disposés sur deux rangs et pour fruit une baie pulpeuse et monosperme.

A ? B. Cette espèce donne rarement du fruit dans les jardins botaniques où on la cultive. La fig. A. représente le germe. La fig. B. est celle d'une fleur ouverte. La fig. C. celle d'une fleur vue de face.

Elle a une odeur très agréable, une saveur âcre et brûlante, c'est un purgatif violent qu'on ne doit administrer qu'avec la plus grande précaution, son écorce appliquée sur la peau est un caustère, on la vend dans les boutiques sous le nom de GAROU on y supplée souvent celle de la LAURÉOLE GENTILE.







## L'AGARIC ORANGE (FAUSSE).

*Agaricus pseudoaurantiacus.* On trouve communément ce champignon en Septembre et Octobre dans les bois des environs de PARIS. Dans l'état de jeunesse A, il n'a point une forme ovoïde comme l'AGARIC ORANGE (VRAIE). Son volva R est incomplet. Son chapeau dans son parfait développement a depuis 4 jusqu'à 6 pouces de diamètre, il est rayé à ses bords, il est susceptible d'être pelé, mais sa peau est beaucoup plus épaisse que celle de l'AGARIC ORANGE (VRAIE). Sa superficie est sèche. Sa chair est blanche, un peu colorée sous la peau. Ses feuillets E, sont blancs, doubles, un peu frangés. Son pédicule est bulbeux, plein, s'élévant un peu dans le milieu, comme celui de l'ORANGE (VRAIE). Il est beaucoup plus grêle et plus haut que lui, il a un collet de même.

C. & B. Il est représenté dans tous ses âges par les fig. A. B. C. D. Dans l'état de jeunesse, il est presque entièrement recouvert des débris de son volva; ce sont de petits lambeaux qui se détachent d'eux même à mesure que ce CHAMPIGNON s'accroît, quelque fois même il n'en conserve pas un seul à un certain âge, c'est ce qui rend les méprises plus fréquentes, ainsi que sa couleur qui souvent est parfaitement ressemblante à celle de l'ORANGE (VRAIE). Dans la terre de M. de MALSHERBES, on jetoit dernièrement un ai fût nuancé à deux chaudières qui sont morts six heures après. Par une expérience faite par M. BIULET a produit le même effet sur des chiens. Ce CHAMPIGNON est l'AGARIC MOUCHE TÊTE de M. de la MARK. L'agar. muscarius Linn.

Il est agréable au goût et à l'odorat et néanmoins très dangereux pour l'homme; à la dose de deux onces crues, il ne lui a cependant rien fait.





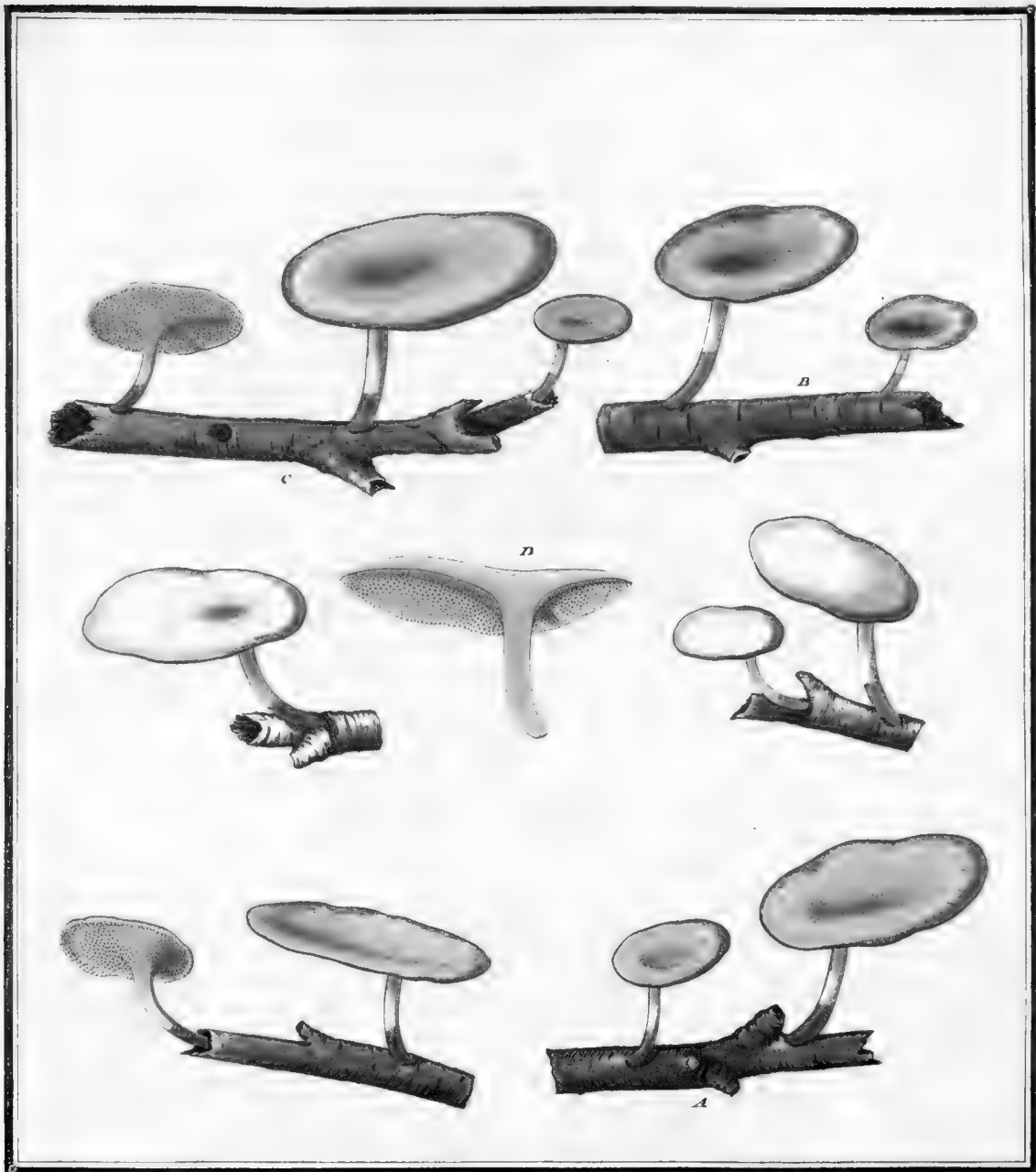
## LA RENONCULE GRAMINÉE, FLOR. FRAN.

*Ranunculus gramineus.* L. S. P. Poly. Polyg. 773. Cette plante est vivace, elle fleurit en juin et juillet dans les prés secs et montagneux. Ses **TIGES** s'élèvent d'un pied ou environ, elles sont glabres, droites et cylindriques, elles portent à leur sommet deux ou trois **FLEURS** composées d'un calice de cinq feuilles glabres, de cinq pétales arrondis et d'un beau jaune, et de beaucoup d'étamines et de pistils; ses **GRAINES** sont petites, elles sont ramassées en une tête allongée. Ses **FEUILLES** sont striées, garnies de nervures longitudinales, et rétrécies en pétiole amplexicaule.

En B. La fig. A. représente l'extrémité supérieure d'une tige. La fig. B. représente les graines.

Ses feuilles mâchées sont d'une acreté qui égale celle que produit la **RENONCULE ACRE**; ses jeunes pousses sont très nuisibles aux bestiaux et l'on ne s'aperçoit que trop que les habitants des campagnes n'ont pas de marche sûre pour les guérir, que la theriaque et l'huile sont les remèdes qu'ils administrent dans tous les cas, et qu'ils ne prennent pas assez de précautions pour prévenir ces accidents.





## LE BOLET NUMMULAIRE.

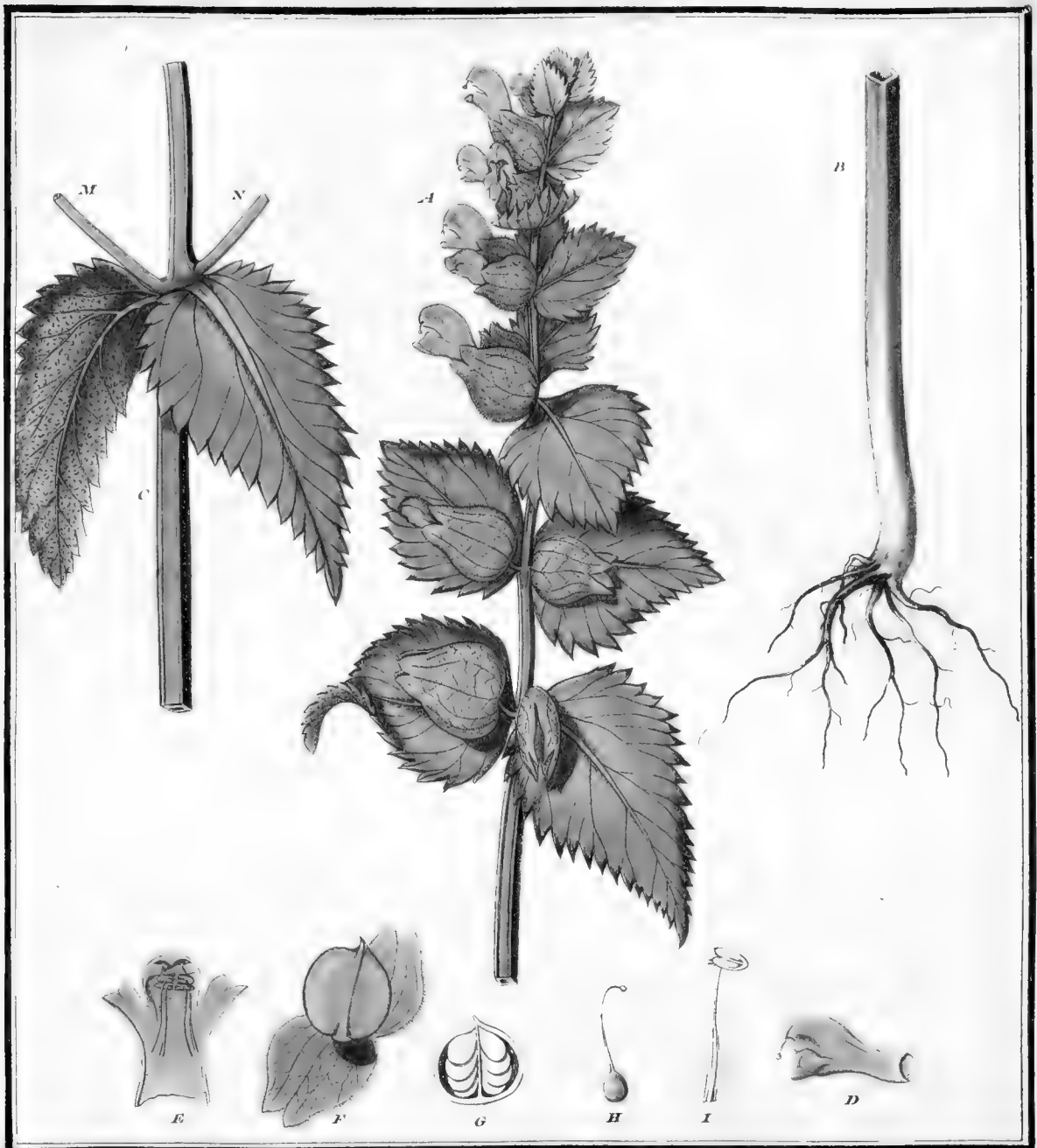
*Boletus nummularius*. On trouve fréquemment ce joli champignon en Août et Septembre dans les bois de haute futaie et dans les lieux humides, aux environs de FONTAINEBLEAU; il ne vient jamais que sur le bois mort, et seulement sur de menus branchages que l'on trouve par terre.

Sa superficie est sèche plus ou moins colorée, quelque fois même entièrement blanche, sa chair est coriace, difficile à déchirer. Son chapeau dans l'état de jeunesse est arrondi comme une pièce de monnaie, ses pores ou tuyaux alvéolaires sont courts, assez réguliers. Son pédicule n'est jamais central: il se dessèche très facilement.

N. B. Il varie singulièrement par sa couleur, la partie inférieure de son pédicule est toujours noire extérieurement. Ce qui y a de fort remarquable c'est de ne jamais trouver ce champignon sur de plus gros branchages que ceux des figures A, B, C. Il est représenté de grandeur naturelle dans tous ses âges. La figure D. le représente coupé verticalement.

Il a une légère amertume.





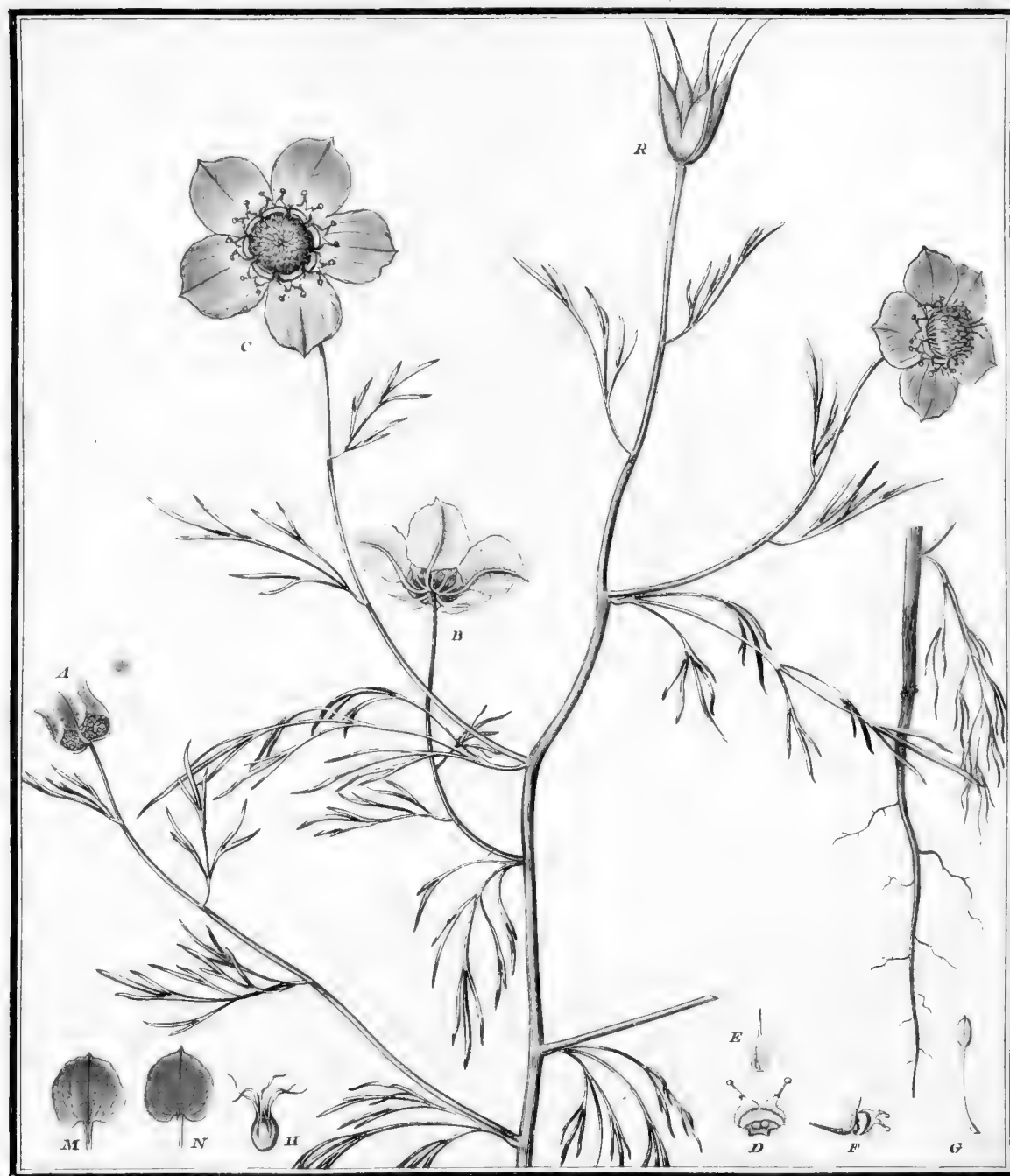
## LA COCRISTE GLABRE. FLOR. FRANC.

*Rhinanthus crista galli*. L. S. P. Indyn. Angios. 840. Cette plante est annuelle, on la trouve communément en fleur en Juin et Juillet, dans les prairies. Sa tige s'élève de deux pieds ou environ; elle est fistuleuse, quadrangulaire dans le haut, arrondie dans le bas. Ses fleurs sont en épi, paroissent disposées d'un seul côté, sont composées d'un calice ventru quadrifide, velu, et d'une corolle labiée dont la lèvre supérieure est comprimée; elles ont quatre étamines, dont deux plus courtes, et pour fruits des semences renfermées dans une capsule bivalve et aplatie. Ses feuilles sont sessiles, opposées, les supérieures sont bractéiformes. N. B. La fig. A. représente l'extrémité supérieure de la tige. La fig. B. l'inférieure, et la fig. C. la partie moyenne. Quelquefois elle n'a que deux branches M. N. quelquefois elle en a jusqu'à six. La fig. D. est celle d'une corolle. La fig. E. celle d'une corolle ouverte. La fig. F. représente la capsule ouverte. La fig. G. la capsule ouverte. La fig. H. le pistil, et la fig. I. une étamine défilée à la loupe.

Cette plante est connue vulgairement sous le nom de CRÊTE DE COQ. Elle n'a ni mauvais goût, ni mauvaise odeur, on la croit cependant nuisible aux bestiaux et l'on a grand soin de la détruire.







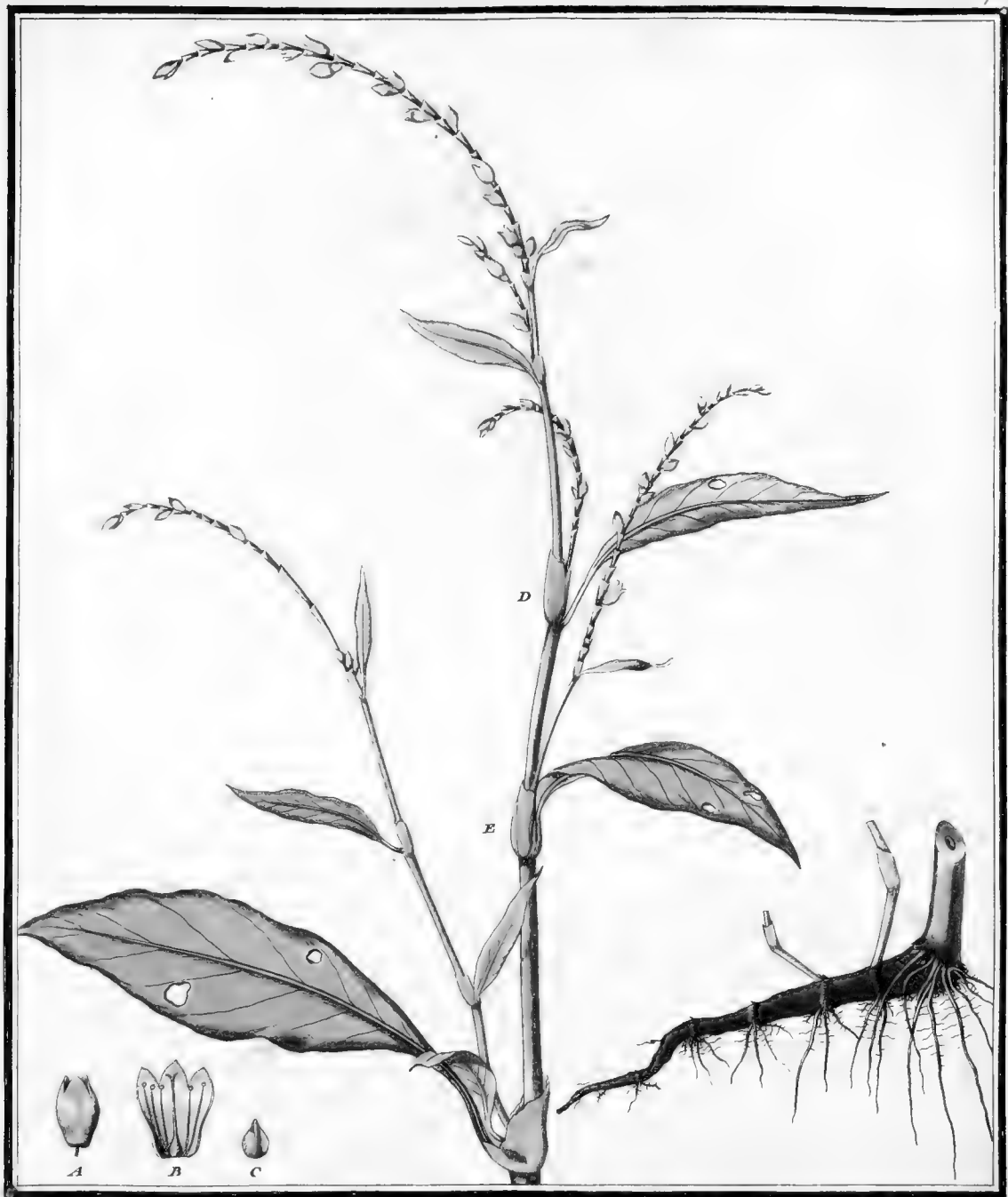
## LA NIELLE DES CHAMPS. FLOR. FRAN.

*Nigella arvensis*. L. S. P. Polyand. Pent. 753. On trouve communément cette plante en été dans les champs, parmi les blés. Elle est annuelle. Sa tige s'élève de huit à dix pouces, ses fleurs sont nues, terminales, composées de cinq pétales égaux et pétioles, de huit nectaires à deux lèvres, d'un nombre indéterminé d'étamines et d'un ovaire surmonté de cinq styles; ses graines sont noirâtres et anguleuses, elles sont renfermées dans cinq capsules réunies depuis le milieu jusqu'en bas fig. R. Ses feuilles sont alternes et axillaires.

A. B. C. Les fleurs de la NIELLE varient du blanc au bleu, la forme des pétales M. N. n'est pas non plus toujours la même. Les fig. A. B. C. représentent ses fleurs dans différents âges. La fig. D. est celle de la lèvre inférieure du nectaire. La fig. E. celle de la lèvre supérieure. La fig. F. représente un nectaire vu de côté. La fig. G. une étamine. La fig. H. l'ovaire.

Toute la plante a une saveur âcre et brûlante, une odeur qui n'est pas désagréable; ses graines sont sternutatoires. On prétend que son usage interne pourroit à la longue devenir très dangereux pour l'homme et pour les animaux. Voy. DISCOURS SUR LES PLANTES VÉNÉNEUSES.





## LA PERSICAIRE BRULANTE. LA RENOUÉE ÂCRE. FLOR. FRANC.

*Polygonum hydropiper*, L. S. P. octand. Trigyn. 517. Cette plante est annuelle; on la trouve communément en fleur en Août et Septembre sur le bord de l'eau et dans les fossés humides. Ses fleurs sont disposées sur des épis lâches et penchés, elles sont composées d'une corolle monopétale trifide ou quadri-fide, de cinq étamines et d'un ovaire surmonté d'un style à deux divisions. Ses feuilles sont alternes, pétiolées sans laches. Ses stipules sont amplexicaules et communément rouges et nerveuses. Ses graines sont ovales et triangulaires. N. B. La couleur des fleurs varie du blanc au rouge. Tantôt ses feuilles sont d'un vert foncé et tantôt d'un vert jaunâtre. Les fig. A. B. représentent deux fleurs dessinées à la loupe. La fig. C. est celle d'une graine. Les fig. D. E. représentent les stipules.

Toute la plante est âcre et caustique. Son usage intérieur pour l'homme et pour plusieurs espèces d'animaux pourroit avoir des suites fâcheuses; les moutons et les bœufs n'en veulent pas; les ânes la mangent.





## L'AGARIC MOMENTANÉ.

*Agaricus momentaneus... Fungus minor tenerrimus VAILL. Pug. 72.* On trouve abondamment ce petit champignon sur les couches, sur les fumiers, après une pluie qui a continué quelque temps. Son existence est de si courte durée, qu'on le voit naître acquies son développement parfait, et mourir dans l'espace de six à huit heures au plus. Son chapeau vu à la loupe paroît recouvert d'une poussière farineuse en dessus et en dessous, il est si fragile et si mince qu'il ne paroît formé que d'une membrane qui s'enfonce et s'élève alternativement pour former les feuillets; cependant l'insertion des feuillets sur le pédoncule semble prouver qu'entre la membrane qui forme les feuillets il y en a encore une autre qui recouvre la première entièrement et qui est plissée comme elle; il est rayé presque jusqu'à son sommet et l'on peut savoir le nombre des feuillets par celui des rainures qui se rencontrent sur sa superficie. Ses bords ne se frisent point. Son pédoncule est fistuleux. Ses feuillets sont presque tous entiers.

*A. B.* Ce champignon est représenté dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement. La fig. A. le représente coupé verticalement. La fig. B. représente le profil du chapeau et des feuillets. La fig. C. est celle de l'extrémité supérieure du pédoncule.





## LA PEDICULAIRE DES MARAIS. FLOR. FRANC.

*Pedicularis palustris*. L. S. P. *Dynamiæ*. Angiospermie. 845. Cette jolie plante est commune dans les marais, les prés aquatiques, elle fleurit en Juillet Août et Septembre. Sa tige s'élève d'un pied ou environ, ses fleurs sont axillaires, pédonculées, elles ont un calice ventru, garni de points calleux et divisé en deux lèvres dentelées; une corolle monopétale, irrégulière et comprimée; quatre étamines dont deux sont un peu plus courtes, et un pistil. Ses graines sont renfermées dans une capsule qui a la forme d'un bec de perroquet. Ses feuilles sont alternes ailées et finement découpées.

La fig. A. représente une fleur ouverte. La fig. B. une capsule coupée en travers. La fig. C. une capsule entière. La fig. D. le calice divisé en deux et la capsule qu'il renferme.

Les feuilles et les fleurs ont un goût herbacé et nauséux; les racines ont un peu d'amertume on reconnoît à cette plante quelques propriétés médicinales. Voyez le DISCOURS sur les plantes médicinales de la France. Les chevaux les bœufs les moutons ne la mangent que lorsqu'ils sont extrêmement pressés par la faim, elle leur cause de l'enflure et du dégoût, il faut leur donner du son et du sel commun. Voyez le DISCOURS sur les plantes vénéneuses.







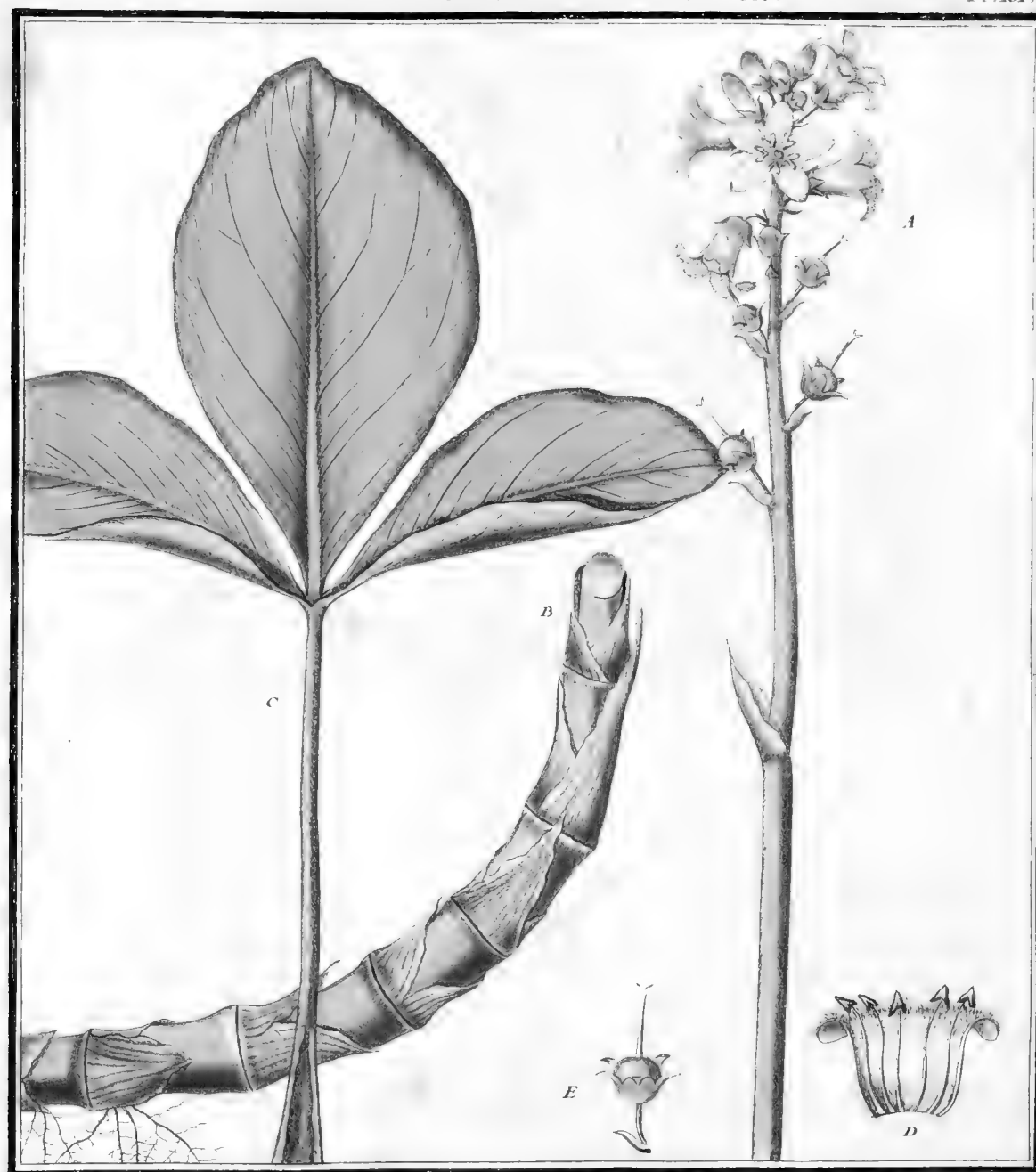
## LA GRATIOLE OFFICINALE, FLOR. FRANC.

*Gratiola officinalis*. L. S. P. Diand. Monog. 24. On trouve communément cette plante dans les lieux humides, dans les prés, les bois. Elle fleurit en Juin et Juillet, elle est vivace. Ses tiges ont un pied de hauteur ou environ; ses fleurs sont monopétales irrégulières, elles ont quatre étamines dont deux n'ont pas d'anthers; ses graines sont renfermées dans un péricarpe. Ses feuilles opposées.

N. B. Les fig. A. B. C. D. sont dessinées à la loupe. La fig. A. représente une fleur ouverte. La fig. B. le calice et le pistil. La fig. C. la capsule. La fig. D. la capsule coupée en travers.

Toute la plante a une saveur très amère, elle est hémétique violemment purgative et hydragogue, on l'appelle vulgairement **HERBE A PAUVRE HOMME**, parce que les pauvres s'en servent pour se purger. On ne devrait administrer ce remède qu'avec la plus grande précaution, il cause quelquefois des superpurgations mortelles, il faut en pareil cas avaller beaucoup d'eau tiède avec du beurre bien frais, ou bien de l'huile d'olive ou d'amandes douces.





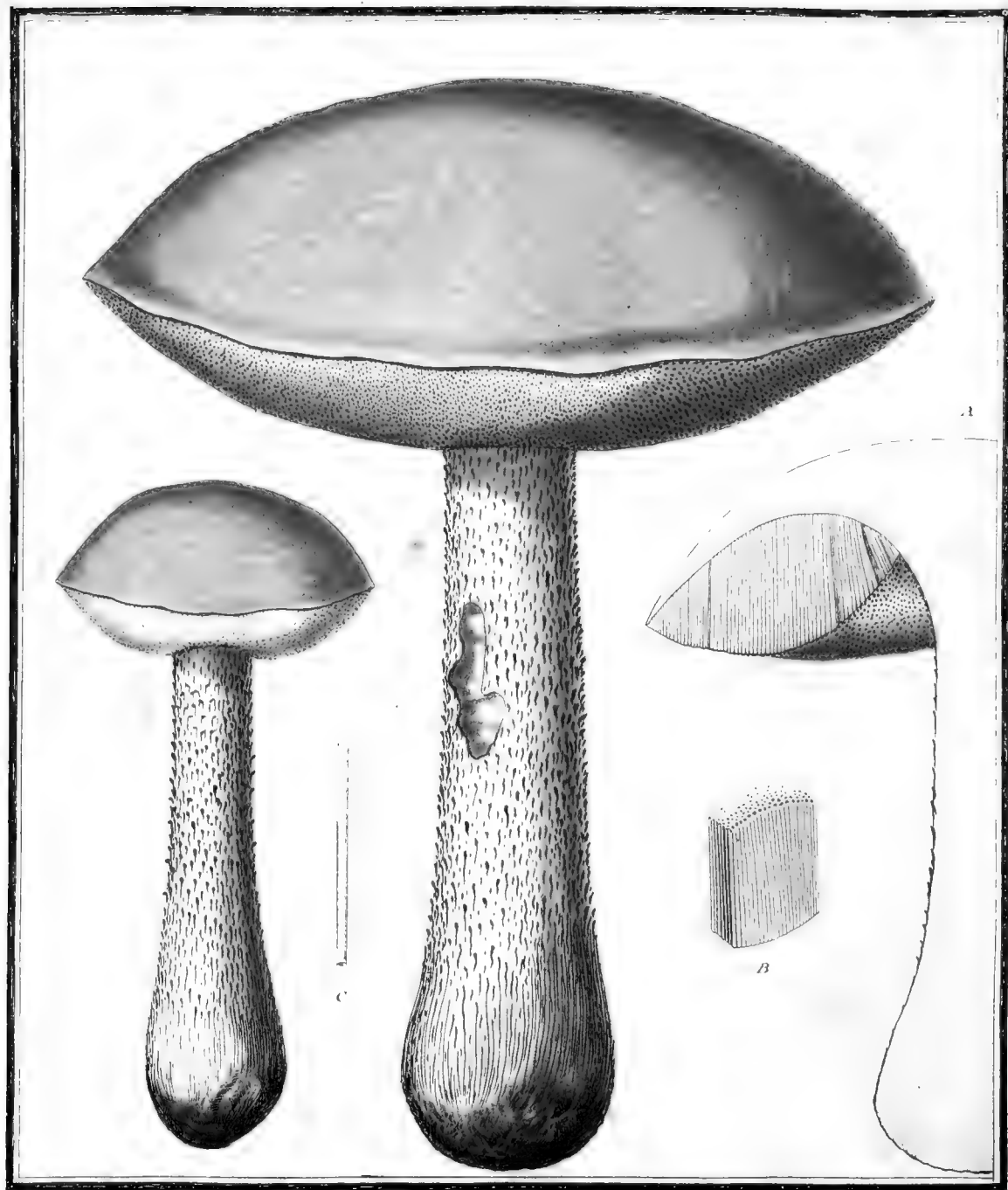
## LE MENYANTHE TREFLÉ. FLOR. FRANC.

*Menyanthes trifoliata*. L. S. P. *Ponten. Monogy.* 208. On trouve communément cette plante en fleur en Juillet et Août dans les lieux aquatiques; elle est vivace. Sa tige a un ou deux pieds de hauteur ou environ, elle est terminée par un épi de fleurs pédonculées qui naissent chacune de l'aisselle d'une bractée fort courte. Ses fleurs sont composées d'un calice à cinq divisions, d'une corolle monopétale, charnue, et dont le limbe est barbu intérieurement, de cinq étamines et d'un pistil, elles ont pour fruit une capsule uniloculaire, ses feuilles sont radicales et composées de trois folioles disposées en trèfle.

A, B. La fig. A. représente l'extrémité supérieure de la tige. La fig. B. l'extrémité inférieure. La fig. C. une feuille de grandeur naturelle. La fig. D. une fleur ouverte. La fig. E. un calice et la capsule qui renferme.

Cette plante est très amère. Les chevaux, les bœufs, les moutons, les chèvres même n'y touchent point. En Hollande et en Angleterre on l'emploie plus fréquemment qu'en France. On la regarde comme un bon fébrifuge et antiscorbutique. Mais il faut l'administrer avec précaution.





## LE BOLET RUDE.

*Boletus scaber.* On trouve ce champignon en Août et Septembre dans les bois des environs de PARIS, il est remarquable par ses tubes très allongés et par son pédoncule recouvert de rugosités qui en rendent la superficie comme chagrinée et rude au toucher. Son chapeau a jusqu'à cinq à six pouces de diamètre. Sa chair est en petite quantité, elle est blanche, molle, spongieuse, et prend une couleur vineuse sous la dent. Ses tubes sont très allongés très distincts, contigus entre eux et contigus avec la chair, on peut les détacher sans peine les uns des autres. Son pédoncule a jusqu'à sept à huit pouces de haut.

N. B. Il varie par la couleur de son chapeau et par celle de ses tubes, on en rencontre aussi quelques uns dont le pédoncule n'est que fendillé et n'a que peu ou point de rugosités, mais cela est rare. La fig. A. représente sa coupe verticale. La fig. B. représente ses tubes séparés de la chair. La fig. C. est celle d'un tube dessinée à la loupe.

Il a un goût salé et légèrement vineux, il empâte la bouche.





## LE LIERRE RAMPANT. FLOR. FRANC.

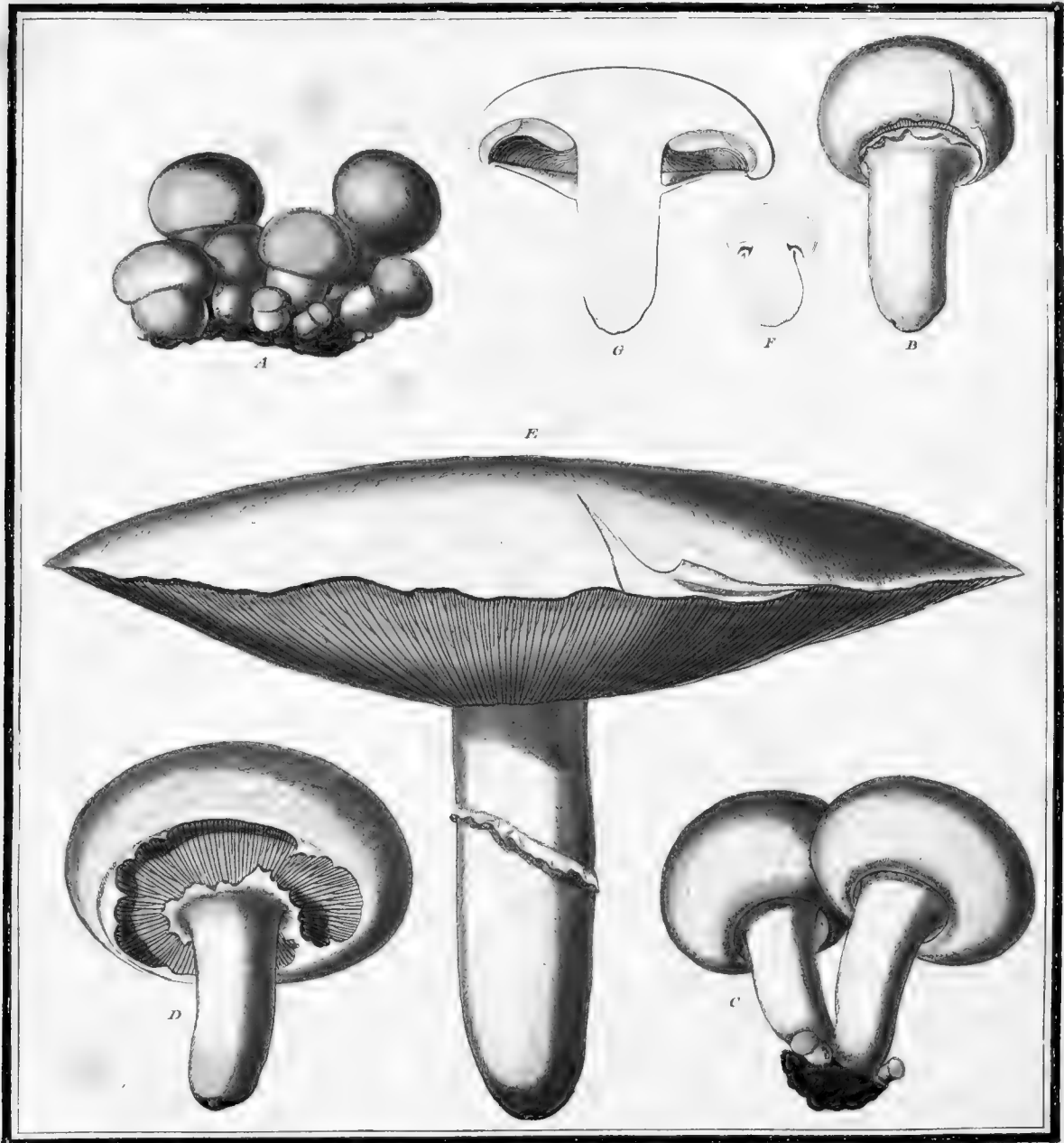
*Hedera helix*. L. S.P. *Penta. Monogy.* 292. Cet arbrisseau est très commun en France; il fleurit en Août et Septembre. Ses fruits sont mûrs vers la fin de l'hiver; ses tiges sarmenteuses, grimpantes, s'élèvent à une hauteur considérable et en s'accrochant aux arbres ou aux vieilles murailles par des espèces de vrilles qui font en même temps l'office de racines. Ses Fleurs sont disposées en ombelle, elles sont composées d'un calice à cinq divisions extrêmement petites, de cinq pétales insérés sur l'ovaire, de cinq étamines et d'un style fort court; ses Fruits sont des baies à trois ou cinq semences. Ses Feuilles sur de vieux individus sont lobées, anguleuses et d'un vert noirâtre et très luisant.

N.B. La fig. A. représente l'extrémité supérieure d'une tige en fleur. La fig. B. l'extrémité d'une tige qui fructifie. Les fig. C. D. représentent deux fleurs dessinées à la loupe. La fig. E. est celle d'une graine. La fig. F. celle d'une baie coupée en travers.

Ses feuilles sont amères; ses fruits sont mucilagineux et ont un petit goût de Genièvre, plusieurs espèces d'oiseaux s'en nourrissent, il paroît même que cela les enivre. On emploie le lierre extérieurement comme un bon vulnérable astringent; mais ce n'est pas sans danger qu'on s'en sert comme remède interne; ses baies purgent violemment par haut et par bas et donnent des vertiges.







## L'AGARIC COMESTIBLE. FLOR. FRANC.

*Agaricus edulis*. *Agaricus campestris*. L. S. P. *Cryp. Fring.* 1641. On trouve communément et presque en tout temps ce champignon dans les prés, les champs, les bois, les jardins; sur le fumier et sur toute sorte de terrains. On le cultive sur couches. Sa superficie est sèche, sa chair est ferme, cassante, susceptible d'être pelée; ses feuillets sont rougeâtres, nombreux, divisés en feuillets et en parties de feuillets, ceux qui sont entiers se terminent également et en s'arrondissant à une petite distance du pédoncule qui malgré qu'il soit continu avec la chair est susceptible d'en être séparé comme s'il n'était que contigu. Il a un collet propre, persistant, il en reste souvent des lambeaux attachés aux bords du chapeau.

N. B. Il y a une variété à feuillets blancs dont on se défie avec raison; il y en a une autre dont la superficie est brunâtre, mais qu'on peut manger sans défiance. Les fig. A. B. C. D. E. le représentent dans tous ses âges. Les fig. F. G. le représentent coupé verticalement.

Ce champignon est très agréable au goût; quoi qu'il ne soit pas le plus délicat, c'est cependant celui qu'on emploie le plus fréquemment, parce qu'on sait qu'il n'est point malséant et qu'on est assuré de ne pas le confondre avec des champignons vénéneux.





## LE FUSAIN VULGAIRE. FLOR. FRANC.

**Evonymus europæus**, *Tenuifolius*. L. S. P. Pent. Monogy. 286 et **GENER. PL.** Tetra. Monogy. Cet arbrisseau n'est pas rare dans nos bois, il fleurit en Juin, ses graines ne sont mûres qu'en Automne. Ses tiges s'élèvent de 9 à 10 pieds, ses jeunes pousses sont vertes, et quadrangulaires, ses fleurs sont petites verdâtres composées d'un calice à 4 divisions courtes mais élargies, de 4 pétales disposés en croix, de 4 étamines alternes avec les pétales et d'un pistil dont le style est fort court. Ses fruits sont des capsules à 4 ou 5 loges qui renferment chacune une semence, ses feuilles sont opposées ovales, lanceolées et finement dentées.

A. B. On regarde comme variété de cette plante un Fusain que **LINNÆUS** appelle **Evonymus europæus**. *Lanifolius*. Il se distingue de celui-ci par ses feuilles plus larges et par ses pétales moins longs et un peu rougeâtres. Quelques-uns d'entre eux ont l'un et l'autre 5 pétales 5 étamines et une capsule à 5 loges. La fig. A. représente l'extrémité d'une tige en fleur. La fig. B. une partie de la tige garnie de fruits. La fig. C. une capsule coupée en travers. La fig. D. une graine. La fig. E. une fleur privée de ses pétales. Et la fig. F. une fleur grossie à la loupe.

Ses feuilles n'ont qu'un goût d'herbe un peu salé, ses fruits sont d'une légère amertume. Si on les réduit en poudre après les avoir fait sécher on pourra s'en servir sans danger pour faire mourir les poux des hommes et des bestiaux, mais l'usage interne de cette plante exige les plus grandes précautions, ses fruits surtout sont violemment émetiques et purgatifs.





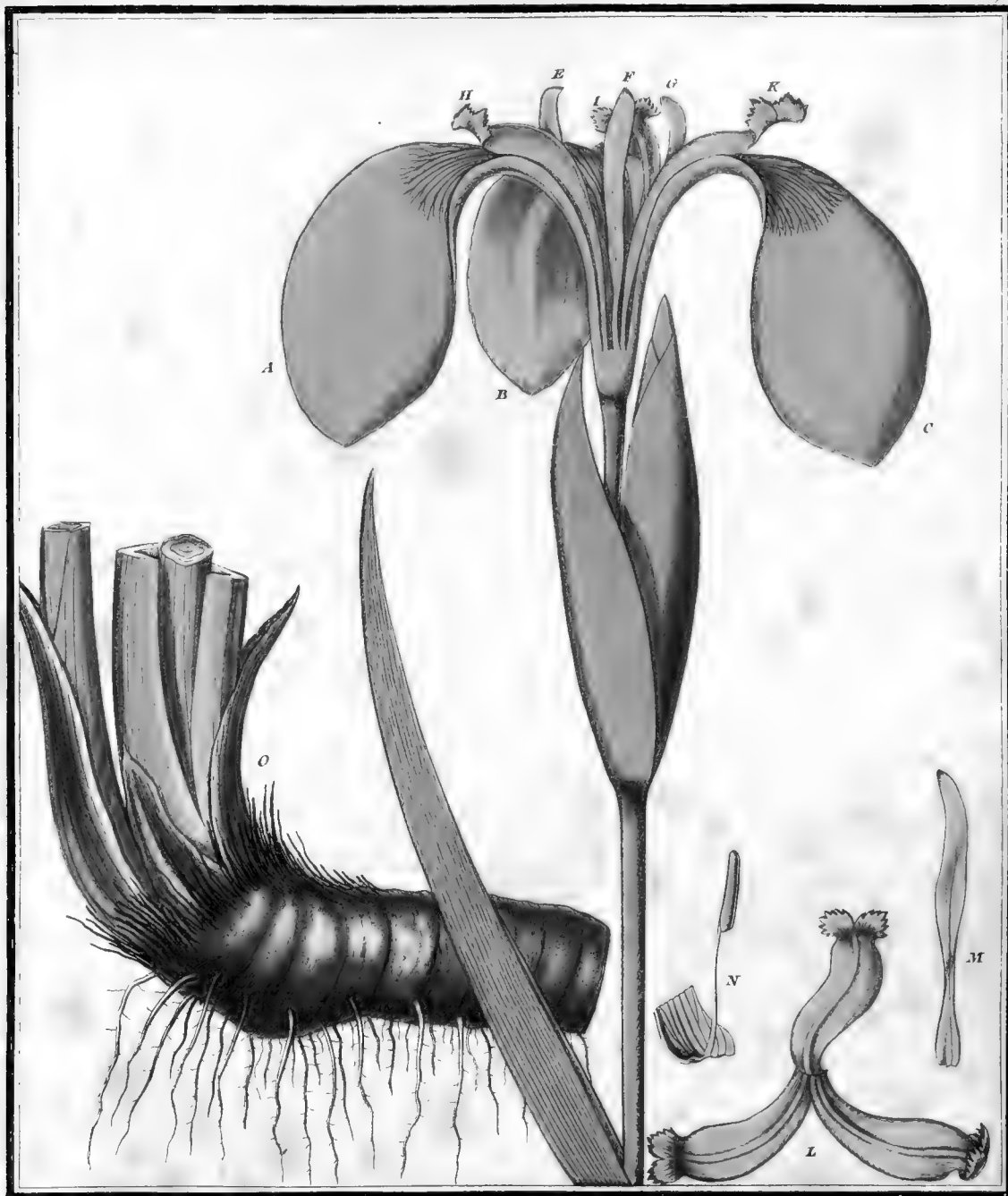
## L'IF BACCIFERE.

*Taxus baccifera*. L. S. P. Diction. Monadelphie. 1472. L'If n'est point originaire de nos contrées, mais il y est très commun. On le cultive comme arbre d'agrément, on lui donne toutes sortes de formes. Son bois est dur, colore et veiné. Ses fleurs sont mâles sur un individu et femelles sur un autre, elles paroissent en Mars. Ses fruits ne sont mûrs qu'en automne, les fleurs mâles sont composées d'un bouton écailleux d'où s'élèvent neuf à dix étamines réunies en un corps par leurs filets; les fleurs femelles sont composées de trois à quatre feuilles écailleuses qui renferment un ovaire oblong surmonté d'un stigmate obtus. Chaque fleur femelle rapporte pour fruit une baie monosperme creusée en grelot sur le devant.

La fig. A. représente une branche d'If vue en dessus. La fig. B. en représente une partie vue en dessous. La fig. C. est celle d'une fleur mâle dessinée à la loupe. La fig. D. celle d'un fruit naissant. Les fig. E. F. représentent deux baies dans l'état de maturité. La fig. G. est celle de la semence coupée verticalement.

Ses baies sont mucilagineuses, sucrées, l'amande en est amère. Tout nous porte à croire que l'If est un poison pour l'homme; cependant je vois beaucoup de gens en manger les fruits sans en ressentir la moindre incommodité; ce qu'il y a de certain c'est qu'il tue les chevaux, les bœufs, les ânes qui pressés par la faim en broutant les jeunes tiges.





## L'IRIS JAUNE. FLOR. FRANC.

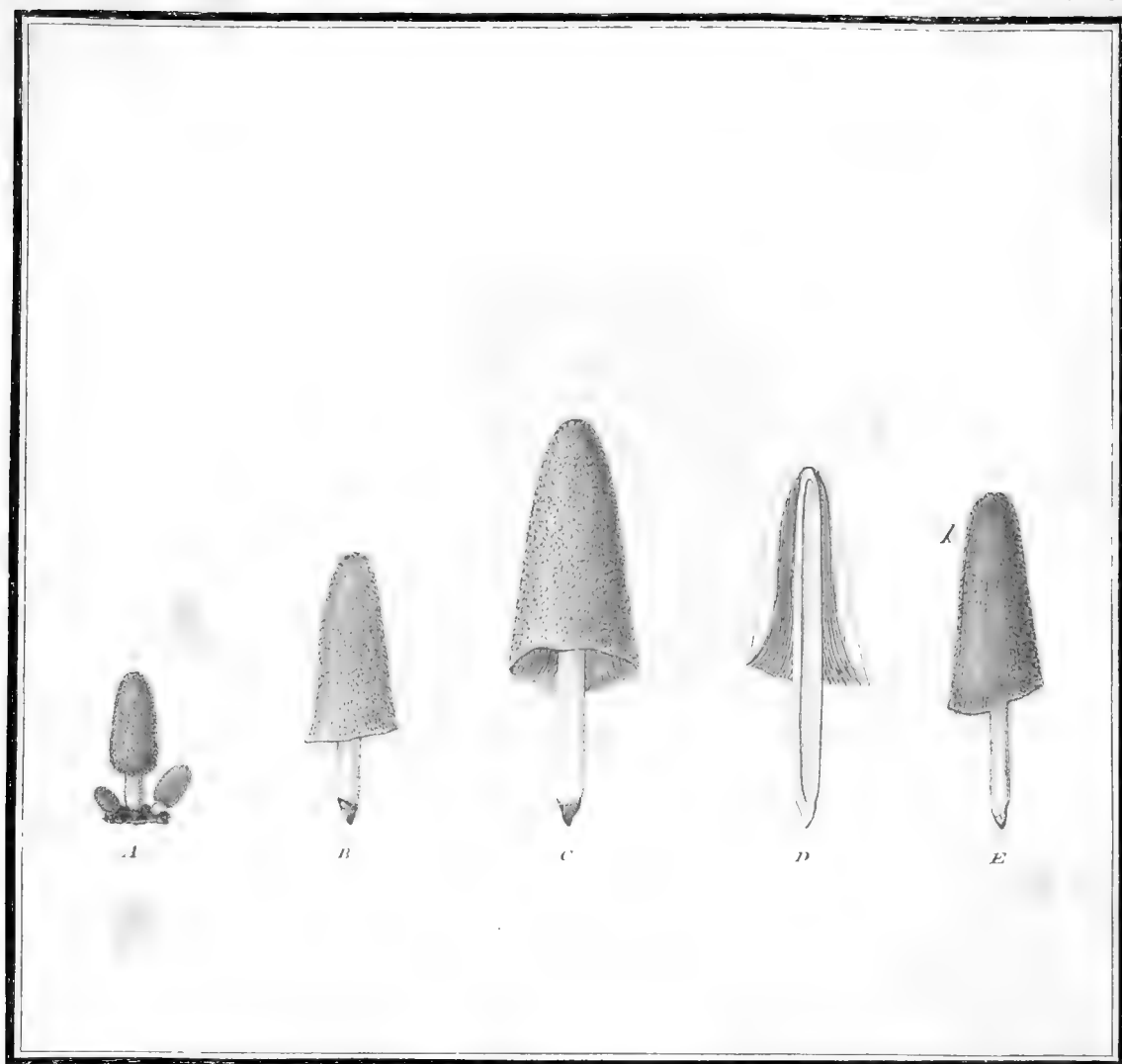
*Iris pseudo-acorus*, L. S.P. Triand. Monog. 56. On trouve communément cette plante en fleur en Juin et Juillet, dans les prairies, les lieux marécageux. Sa tige s'élève de deux ou trois pieds, elle est un peu en zig zag et ne porte guère plus de trois ou quatre fleurs. Chaque fleur est composée de six pétales, les trois pétales extérieurs A, B, C. sont fort larges, réfléchis et rayés, ses trois pétales intérieurs E, F, G. sont fort étroits. Elle a trois étamines cachées sous chaque division du stigmate et insérées à longlet des grands pétales, elle a aussi un ovaire surmonté de trois stigmates pétaloïdes H, I, K.

N, B. La fig. L. représente les trois stigmates. La fig. M. un pétale intérieur. La fig. N. une étamine insérée à longlet d'un grand pétale. La fig. O. représente l'extrémité inférieure de la tige et la racine.

Ses fleurs sont très âcres, sa racine n'a pas d'abord de mauvais goût; mais quelque temps après qu'on la machée, elle produit à la gorge un sentiment d'âcreté et de chaleur très désagréable. Son suc est violemment purgatif et exige la plus grande précaution de la part de celui qui l'administre; il est si âcre, dit-on, que si l'on en met une goutte sur une dent malade elle détruit sur le champ sa sensibilité, les jeunes pousses sont mourir tout le bétail excepté les chevaux.







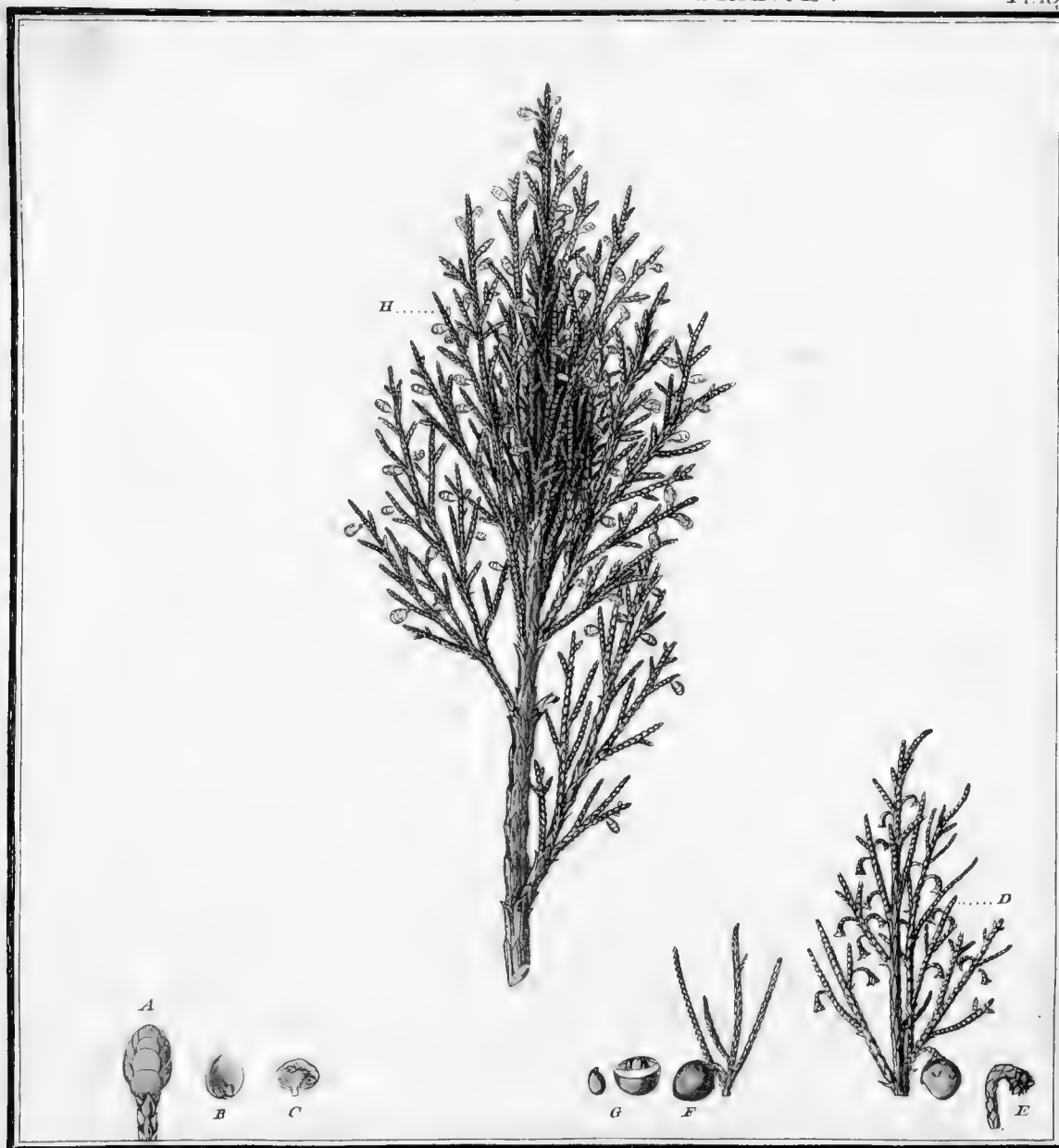
## L'AGARIC TOMENTEUX.

*Agaricus tomentosus*. On trouve communément ce joli champignon en Septembre et Octobre dans les bois, les jardins. Il ne vient qu'en bonne terre, sur du terreau ou sur de vieilles couches. Sa superficie est couverte d'une espèce de duvet cotonneux qui se détache sous le doigt et qui laisse à nu une peau mince et rayée dont les feuillets sont recouverts. Son chapeau est toujours très alongé, peu évasé par le bas, il n'a que très peu de chair. Ses feuillets sont nombreux, composés de deux lames qui se séparent quand on divise le chapeau, ceux qui sont entiers sont rares et se terminent en pointe aux deux extrémités. Son pédicule est velu, contigu avec la chair du chapeau et fistuleux d'un bout à l'autre.

N. B. Ce champignon est de nature aqueuse et ne dure guère que deux ou trois jours. Il se fond en une eau noire ou bistrée. Les fig. A. B. C. D. E. le représentent dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement. La fig. D. le représente coupé verticalement.

Il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.





## LA SABINE. LE GENEVRIER SAVINIER. FLOR. FRANC.

**Juniperus sabina**. L. S. P. *Diœcia. Monad. 1472*. On trouve cet arbrisseau dans les provinces méridionales de la France, il fleurit un des premiers. Il s'élève de trois pieds ou environ, et devient très branchu; son écorce est rougeâtre. Les fleurs mâles sont portées par un individu et les fleurs femelles par un autre. Les premières sont disposées en un chaton conique. A. elles sont au nombre de dix dont neuf sont comme celle fig. B. et la dixième qui termine le chaton comme la fig. C. elles ont chacune deux étamines très chargées de poussière, la fleur terminale en a quelquefois trois. Les fleurs femelles sont en grand nombre. D. la plupart sont stériles, chacune d'elle est composée comme on le voit fig. E. d'un calice à trois divisions, de trois pétales et d'un ovaire surmonté de trois styles courts. Leurs pédicules sont recourbés en hameçon. Elles ont pour fruit une baie à une deux ou trois semences qui sont comme de petits noyaux.

N. B. La fig. F. représente un fruit mûr. La fig. G. un fruit coupé et un noyau. La fig. H. est l'individu mâle et la fig. D. l'individu femelle.

La SABINE a une odeur aromatique résineuse et une saveur très amère. On ne peut être trop circonspect lorsqu'on administre cette plante intérieurement, c'est un des plus puissans et des plus dangereux emmenagogues que nous connaissons il agit avec une violence contre laquelle on ne peut trop se tenir en garde. Voy. le DISC. sur les PL. MED. comment on peut l'employer utilement.





## L'AGARIC STYPTIQUE.

*Agaricus stypticus.* On trouve ce champignon en automne et pendant une partie de l'hiver, dans les bois, sur des troncs d'arbres coupés horizontalement. Sa superficie est sèche, sa chair est molasse, se déchire difficilement : la dessiccation en est facile. Son chapeau ressemble assez bien à une oreille d'homme. Ses bords sont toujours roulés en dessous. Ses feuillets sont étroits, presque tous entiers, susceptibles d'être détachés de la chair et remarquables par la manière dont ils se terminent sur une ligne circulaire qu'aucun d'eux ne dépasse. Son pédicule est court, latéral, très évasé à sa partie supérieure, il est continu avec la chair du chapeau.

N. B. Ce champignon est représenté dans son état naturel et dans tous ses degrés de développement fig. A. La fig. B. représente un de ces champignons seul et vu en dessous. Les fig. C. D. E. le représentent vu en dessous, on le voit coupé verticalement dans les fig. F. G. Quelques instants après que l'on a mâché ce champignon il produit dans le gosier une espèce d'étranglement et le même effet à peu près qu'y produiroit de l'alun ou du vitriol ; si on l'avaloit je crois qu'il pourroit faire beaucoup de mal ; mais heureusement rien n'invite à en manger.





## L'IRIS GERMANIQUE FL. FR.

**IRIS. germanica L. S.P.** triandrie monogy, 55. On trouve cette plante dans les lieux incultes, et abandonnés, sur les vieux murs; la beauté de sa fleur la fait cultiver comme plante d'ornement. sa tige un peu en zig-zag s'élève de trois pieds ou environ, elle porte jusqu'à dix à douze fleurs. ses fleurs sont composées de six pétales, dont trois intérieurs et trois extérieurs; les pétales intérieurs A.B.C. sont élargis et redressés, les extérieurs D.E.F. sont plus élargis encore, réfléchis et chargés d'une raie barbue, elles ont trois étamines et un pistil surmonté de trois stigmates pétaloïdiformes. chaque étamine reste cachée sous chaque stigmate: ovaire sous la corolle. ses feuilles sont ensiformes, disposées sur deux rangs opposés de la tige.

A.B. la fig. M représente un bouton contenu encore en partie dans son Spathe, la fig. N. représente le fruit.

Ses fleurs ont une odeur douce sa racine n'a d'abord qu'une légère amertume mais au bout de quelque temps elle cause dans le gosier une chaleur insupportable, le suc de cette plante est un violent et dangereux purgatif, sa racine fraîche est aussi purgative et emetique; réduite en poudre elle provoque l'éternement.







## L'AGARIC MOUSSERON

*Agaricus mousseron*... Fungus pil. rot. Mousseron dictus TOUR. 557. *Amanita albus* HAL. . . 2341. On trouve communément ce champignon en mai et Juin, sur les friches et dans les bois, il n'a ni volva ni collet, sa superficie est sèche et ressemble à de la peau de gant; son chapeau est arrondi dans l'état de jeunesse, il a beaucoup de chair, un très grand nombre de feuillets très serrés, très étroits, et terminés en pointe aux deux extrémités; les feuillets entiers sont en petit nombre, ils ont une petite decurrence sur le pédicule. sa chair est cassante quoique fibreuse, elle prend une couleur brunâtre sous la dent, on ne peut la peler, pédicule plein rempli à son extrémité inférieure, continu avec la chair du chapeau.

N.B. On le voit représenté dans tous ses âges, les fig. A, B, le représentent coupé verticalement, les fig. C, C. le 'représentent desséché'.

Le MOUSSERON a une saveur très agréable et une odeur de champignon très pénétrante, on le préfère quand il est jeune, parcequ'il est plus délicat on en fait un fréquent usage dans les sauces, les ragouts.





## LE SUMACH ALA PUCE OU ALAGALE.

**Rhus toxicodendron**,...L., S.P. pentz. trygg. 381. Cet arbuste n'est point originaire de la France, mais, comme on le cultive dans presque tous les Jardins d'agrément nous n'avons pas pu nous dispenser de le placer dans cet ouvrage à cause des accidents fâcheux qu'il peut causer. voy. le JOURN. encycl. de Decembre 1782. ses tiges sont ligneuses radicales; lorsqu'on les coupe il en découle un suc qui noircit à l'air, il fleurit en Juin et Juillet: ses fleurs sont composées d'un petit calice divisé en cinq parties, d'une corolle à cinq pétales, de cinq étamines et d'un ovaire sup<sup>r</sup> surmonté de trois stygmates. ses fruits sont de petites baies glabres striées qui renferment un noyau comprimé, ses feuilles sont tomenteuses ainsi que leurs pétioles.

N.B. La fig. A. représente une fleur, la fig. B. un fruit, la fig. C. son noyau, et la fig. D. l'ovaire, dessinés à la loupe.

Ses feuilles machées n'ont d'abord rien de désagréable, un instant après elles causent sur la langue et le palais un grand frémissement qui décelé leurs qualités vénéneuses. on regarde avec raison cet arbuste comme une plante très dangereuse. voy. le DISCOURS qui est à la tête de cet ouvrage.





## L'AGARIC MOUSSERON FAUX.

*Agaricus pseudo-mousseron.* On trouve fréquemment ce champignon sur les friches en Août et Septembre. On le nomme vulgairement **MOUSSERON d'Automne**, on le cueille et on le conserve pour le mettre dans les ragouts comme le vrai mousseron, il n'a ni volva ni collet; sa superficie est sèche et luisante, son chapeau est très arrondi dans l'état de jeunesse, il change de forme en vieillissant; il a peu de chair, ses feuillets sont larges, épais, peu nombreux, plus colorés sur la tranche et un peu distants du Pédicule; il y a presque autant de feuillets entiers que de parties de feuillets, sa chair est molle ne se déchire qu'avec peine et n'est pas susceptible d'être pelée. Pédicule grêle, plein, fibreux et continu avec le Chapeau.

*N.B.* Il est représenté dans tous ses âges et ses degrés de développement, on le voit coupé verticalement fig. A, et dans l'état de dessiccation fig. B. dans cet état il a son pédicule tors à peu près comme une ficelle ce qui le fait distinguer aisément.

Cette espèce de mousseron est aussi agréable au goût et à l'odorat que le vrai mousseron, mais il est plus coriace.



## TABLE.

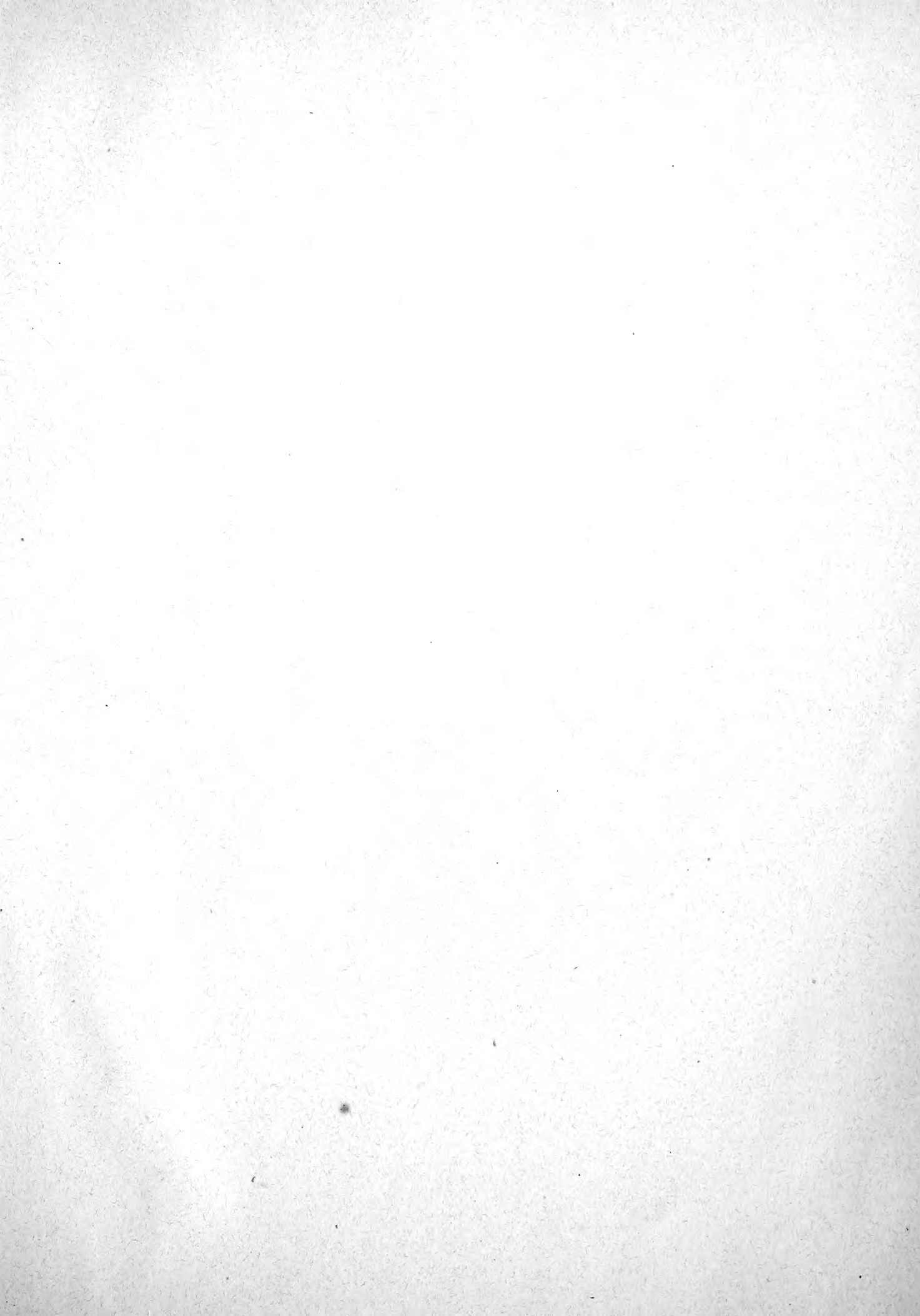
Noms français.	Noms latins.
97 TITHYMALÉ <i>cyparisse</i> .	<i>Euphorbia cyparissias</i> .
98 AGARIC <i>vaginé</i> .	<i>Agaricus vaginatus</i> .
99 JUSQU'ÂME <i>blanche</i> .	<i>Hyoscyamus albus</i> .
100 BOLET <i>tubereux</i> .	<i>Boletus tuberosus</i> .
101 PIVOINE <i>officinale</i> .	<i>Paeonia officinalis</i> .
102 AGARIC <i>rameux</i> .	<i>Agaricus ramosus</i> .
103 TITHYMALÉ <i>épurge</i> .	<i>Euphorbia lathyris</i> .
104 AGARIC <i>laineux zoné</i> .	<i>Agaricus lactifluus zonarius</i> .
105 BUGRANE <i>des champs</i> .	<i>Ononis spinosa</i> .
106 AGARIC <i>pieû</i> .	<i>Agaricus fuscipes</i> .
107 YVROIE <i>annuelle</i> .	<i>Lolium temulentum</i> .
108 AGARIC <i>bulbeux printanier</i> .	<i>Agaricus bulbosus vernus</i> .
109 RENONCULE <i>âcre</i> .	<i>Ranunculus acris</i> .
110 AGARIC <i>turbiné</i> .	<i>Agaricus turbinatus</i> .
111 SEIGLE <i>commun</i> .	<i>Secale cereale</i> .
112 AGARIC <i>piluliforme</i> .	<i>Agaricus piluliformis</i> .
113 GENANTHE <i>safra née</i> .	<i>Oenanthe cœcrata</i> .
114 BOLET <i>polymorphe</i> .	<i>Boletus polymorphus</i> .
115 GENET <i>griot</i> .	<i>Genista purgans</i> .
116 PEZIZE <i>noire</i> .	<i>Peziza nigra</i> .
117 RENONCULE <i>des champs</i> .	<i>Ranunculus arvensis</i> .
118 AGARIC <i>blanc - d'ivoire</i> .	<i>Agaricus eburneus</i> .
119 PARISSETTE <i>à quatre feuilles</i> .	<i>Paris quadrifolia</i> .
120 AGARIC <i>orange (vraie)</i> .	<i>Agaricus aurantiacus</i> .
121 LAURÉOLE <i>odorante</i> .	<i>Daphne cneorum</i> .
122 AGARIC <i>orange (fausse)</i> .	<i>Agaricus pseudo-aurantiacus</i> .
123 RENONCULE <i>graminée</i> .	<i>Ranunculus gramineus</i> .
124 BOLET <i>nummulaire</i> .	<i>Boletus nummularius</i> .
125 COCRISTE <i>glabre</i> .	<i>Rhinanthus crista galli</i> .
126 NIELLE <i>des champs</i> .	<i>Nigella arvensis</i> .
127 RENOUÉE <i>âcre</i> .	<i>Polygonum hydropiper</i> .
128 AGARIC <i>momentané</i> .	<i>Agaricus momentaneus</i> .
129 PEDICULAIRE <i>des marais</i> .	<i>Pedicularis palustris</i> .
130 GRATIOLE <i>officinale</i> .	<i>Gratiola officinalis</i> .
131 MENYANTHE <i>triflé</i> .	<i>Menyanthes trifoliata</i> .
132 BOLET <i>rué</i> .	<i>Boletus scaber</i> .
133 LIERRE <i>rampant</i> .	<i>Hedera helix</i> .
134 AGARIC <i>comestible</i> .	<i>Agaricus edulis</i> .
135 FUSAIN <i>vulgaire</i> .	<i>Evonymus europæus</i> .
136 IF <i>baccifère</i> .	<i>Taxus baccifera</i> .
137 IRIS <i>jaune</i> .	<i>Iris pseudo-acorus</i> .
138 AGARIC <i>tomenteux</i> .	<i>Agaricus tomentosus</i> .
139 GENEVRIER <i>savinier</i> .	<i>Juniperus sabina</i> .
140 AGARIC <i>styptique</i> .	<i>Agaricus stypticus</i> .
141 IRIS <i>germanique</i> .	<i>Iris germanica</i> .
142 AGARIC <i>mousseron</i> .	<i>Agaricus mouceron</i> .
143 SUMACH <i>à la puce ou à la gale</i> .	<i>Rhus toxicodendron</i> .
144 AGARIC <i>mousseron faux</i> .	<i>Agaricus pseudo-mouceron</i> .













Bulliard, Pierre/Herbier de la



3 5185 00105

